Quartier Libre

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE TABLEAU DE CHASSE DE BGL

LA COURSE AU RECTORAT : LA RÈGLE DU JEU

CAMPUS

ANDRÉ BOISCLAIR : LE JEUNE HOMME INTERROMPU

MONDE

FORMATION EN ARTS VISUELS : LA MINE D'ART

CULTURE

Le Quartier Libre - 15 septembre 2004 - Vol. 12, no 2

WWW.QL.UMONTREAL.CA

FAÉCUM

L'étudiant embourbé

Olivier Sylvestre
Coordonnateur aux affaires académiques de premier cycle

Des causes qui traînent en longueur, des étudiants rejetés dans leur demande, des règles de justice fondamentales bafouées. Ce ne sont que quelques exemples des principaux manquements de l'Université de Montréal en matière de gestion des conflits tels que vécus par les étudiants durant leur cheminement académique. Au cours de l'été, la FAÉCUM a mené une recherche maison sur les principales plaintes et demandes d'information qui lui étaient parvenues par l'entremise de son bureau de conseil en règlements (service d'assistance et de conseils juridiques offert aux étudiants). Un constat nous a frappé dès le début : les mêmes problématiques se retrouvent souvent dans de nombreux cas et les erreurs de l'Université semblent être davantage structurelles qu'inhabituelles…

Tout d'abord, il faut savoir que les plaintes liées à la gestion des conflits académiques des étudiants soulèvent des problématiques comme :

• Le non respect ou l'ignorance des règlements et politiques universitaires chez les intervenants ayant une influence sur le parcours académique des étudiants ;

• Le manque de soutien et d'encadrement des étudiants ;

• L'étirement des procédures et des délais dans le cas de comités chargés de rendre une décision sur le dossier d'un étudiant ;

• Ou encore le non respect des règles de justice naturelle dans le cadre universitaire (des règles élémentaires respectées dans tout système de justice équitable comme le droit de faire entendre sa version des faits ou d'être représenté par une personne de son choix).

Or, la FAÉCUM a voulu porter la voix des étudiants à la direction de l'Université, laquelle fait la sourde oreille et refuse de faire les correctifs nécessaires pour améliorer la gestion des conflits académiques vécus par ses étudiants. Parmi les recommandations qui s'imposent déjà à la lumière des résultats de notre étude, il est impératif que l'Université donne à un intervenant ou à une unité le mandat d'informer toute la communauté universitaire des règlements et politiques institutionnels afin d'éliminer l'ignorance dont semblent souffrir certains. De plus, il est urgent que l'institution se dote d'un code de conduite à l'endroit du personnel universitaire dans la gestion des conflits des étudiants, tant nombre d'entre eux nous ont affirmé n'avoir reçu aucun soutien dans leur demande ou leur plainte.

Ensuite, l'Université se doit de régler le problème de l'étirement inacceptable des délais dans les comités ayant pour mandat de statuer sur la culpabilité d'un étudiant, notamment en cas de plagiat ou d'expulsion de programme. Afin d'améliorer la transparence et la légitimité des décisions rendues par ces mêmes comités, l'Université doit adopter un guide de bonne gestion des instances et comités universitaires. Un tel guide devrait tenir compte des règles de justice naturelle tels que le droit de comparaître, le droit d'obtenir un règlement de manière juste et équitable ou encore le droit de ne pas être jugé par une personne impliquée dans le conflit. Aussi, l'Université doit admettre que le libellé imprécis de certains de ses règlements et politiques ouvre la porte aux préjudices les plus inéquitables pour les étudiants. Enfin, l'établissement doit mettre en place un comité d'appel des décisions académiques véritablement objectif et indépendant des unités académiques.

les erreurs de l'Université semblent être davantage structurelles qu'inhabituelles

Ce combat pour une meilleure gestion des conflits académiques par l'institution n'est d'ailleurs pas nouveau pour la FAÉCUM. En effet, de puis 1994, un service de conseil en règlements est disponible aux étudiants afin de les aider dans leurs démarches, souvent hasardeuses, avec l'Université. Toutefois, convaincus que des améliorations notables peuvent être entreprises dans le domaine avec un minimum de coopération de la part de l'institution, nous travaillerons d'arrache-pied afin d'améliorer le sort des étudiants aux prises avec un gestion déficiente de leur conflit. D'autant plus que les problématiques vécues peuvent parfois prendre une tournure dramatique, immobilisant l'étudiant dans son cheminement académique, retardant son entrée dans le marché du travail et réduisant à néant sa confiance envers l'Université.

Chers étudiants, la FAÉCUM vous a entendus. Espérons que la direction fasse de même.

À LA UNE

Portrait de BGL, un collectif d'artistes de Québec qui fait réfléchir et rigoler avec ses installations aux thématiques engagées. L'éditorial de ce numéro fait par ailleurs écho à leur jouet d'adulte....

image de une : BGL, Jouet d'adulte

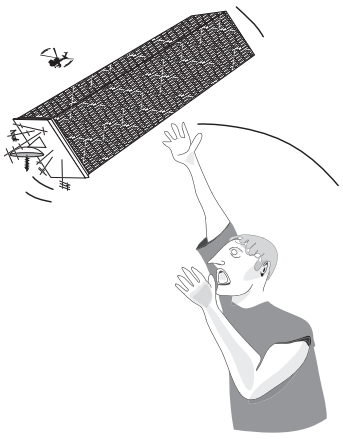
SOMMAIRE

CAMPUS

Classes militantes: SCRUTÉ, un comité pour plus d'éthique .....p. 5
La course au rectorat: Déficit démocratique? .....p. 7

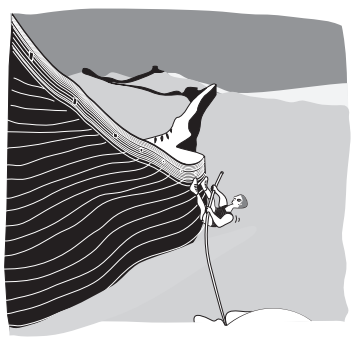
SOCIÉTÉ

Si j'avais les ailes d'un ange .....p. 8
Convention républicaine à New-York
Manifestations musclées mais muselées .....p. 9



MONDE

Pékin 2008
Les jeux sont faits pour RSF .....p. 8



Travailleuses sénégalaises
Du plomb dans la tête .....p. 15

L'INTERVIEWÉ

André Boisclair .....p. 13

CULTURE

Formation en arts visuels:
Bulle technologique? .....p. 18
La tête qui dépasse: BGL .....p. 19
Chronique bd .....p. 22
Phantasme d'Érasme .....p. 22
Chrnonique cd .....p. 23
Agenda culturel .....p. 23

Quartier Libre

DIRECTRICE
Fannie Olivier
fannie.olivier@umontreal.ca

CHEFS DE PUPITRE
Campus : vacant
Société/Monde : Samuel Auger
neoway@hotmail.com
Culture : vacant

DIRECTION INFO VISUELLE
Clément de Gaulejac - calculmental@vif.com

PHOTOGRAPHE
Dominic Gauthier- gauthdom@hotmail.com

ILLUSTRATEUR
Clément de Gaulejac - calculmental.org

COLLABORATEURS
Martin Auger, Jean-François Fournier, Normand Landry, Aurore Lehmann, Mikaëlle Monfort, Jean-François Rioux.

CORRECTEUR
Serge Bergeron

INFOGRAPHIE
© Zirval Design & Imprimerie
(514) 525-3781

PUBLICITÉ
Accès-Média (524-1182)

COMPTABILITÉ
Mélanie Bouchard

IMPRESSION
Payette & Sims

DISTRIBUTION
R.C. Graphiques
Le *Quartier Libre* est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par *Les Publications du Quartier Libre*, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993.
Bimensuel, le *Quartier Libre* est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs.
Nos bureaux sont situés au:
3200, rue Jean-Brillant
(Local 1274-6) C.P. 6128, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec)
Tél.: (514) 343-7630 - Téléc.: (514) 343-7744
Site Web: www.ql.umontreal.ca
Courriel: quartierlibre@hotmail.com
Le *Quartier Libre* est membre de la Presse universitaire indépendante du Québec (PUIQ)
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 1198-9416
Tout texte publié dans le *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.
PROCHAINE PARUTION
Mercredi 29 septembre 2004
PROCHAINE TOMBÉE
Jeudi 23 septembre 2004

ÉDITO

UN OURAGAN NOMMÉ VUS

Fannie OLIVIER

Elle habite la Floride. L'ouragan Frances s'est abattu dans son voisinage la veille. Elle est assise au volant de son rutilant véhicule utilitaire sport et fait la file devant la station-service pour faire le plein de son gigantesque 4x4 gourmand. Face aux caméras s'enquérant de son opinion sur les ravages de l'ouragan, elle prend un air outré et répond : *«No oil, no electricity… I mean… Come on!!!»*. En effet, *come on.*

Come on, madame. Vaudrait mieux rire du côté ironique de la chose. Tu sais combien ça crache de gaz à effet de serre, ton gros véhicule? Facilement cinq tonnes par année, soit au moins trois fois plus qu'une voiture ordinaire. En sortant du tuyau d'échappement, le monoxyde de carbone de ta voiture, ajouté à celui que rejettent les autres automobilistes de ce monde, est en grande partie responsable du réchauffement climatique de la Terre.

Come on. La communauté scientifique s'entend de plus en plus pour admettre que l'augmentation de la température des océans, en relation avec le réchauffement de la planète, est directement liée à la hausse des ouragans qui sévissent ces derniers temps un peu partout sur la planète. En d'autres mots, ton bolide obèse a quelque chose à voir avec la tempête qui cause la panne d'électricité dont tu es victime aujourd'hui. Bref, si tu as à prendre cet air outré, c'est contre toi-même que tu dois être fâchée.

Come on. J'aurais presque envie de répondre : tant pis pour toi. Presque. Parce qu'on doit avouer que tu es loin d'être la seule coupable. Près de la moitié des véhicules neufs vendus en Amérique du Nord sont des véhicules utilitaires sport (VUS). Pire, aux États-Unis, étant considérés comme des camions légers, ils n'ont pas à se soumettre aux mêmes normes d'efficacité énergique que les autres voitures.

Come on. Sais-tu que la décennie de 1990 a été la plus chaude du millénaire? La température planétaire a grimpé de 0,6°C depuis le début du XXe siècle. Au Canada, on parle même d'une augmentation de 1,5°C et de 3°C dans le Grand Nord. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GEIC), les projections pour 2100 indiquent que la température moyenne de l'air à la surface de la planète croîtra de 1,4 à 5,8°C et que le niveau moyen de la mer augmentera de 9 à 88 cm par rapport au niveau de 1990.

Près de la moitié des véhicules neufs vendus en Amérique du Nord sont des véhicules utilitaires sport (VUS).

La température planétaire a grimpé de 0,6° C depuis le début du XXe siècle.

Come on. Bien sûr ces changements auront une incidence sur la santé de la petite boule bleue. On parle de sécheresses, de pertes de récoltes, d'augmentations des inondations, de maladies transmises par les insectes comme la malaria, de réductions de l'accessibilité à l'eau potable. D'ouragans, aussi.

Come on. Dans ce contexte que les scientifiques s'accordent à trouver sérieusement dangereux, comment expliquer la mode des VUS? Comment justifier un tel choix de consommateur? Tu me diras qu'il est possible d'aller sur les routes difficiles avec de tels engins. Mais seulement 5% des VUS se baladent un jour hors des sentiers battus. Tu crois peut-être qu'ils sont plus sécuritaires? Ils sont au contraire trois fois plus susceptibles de capoter qu'une voiture plus petite. Ton choix relève peut-être davantage de ton inconscient. Ta voiture représente la puissance, la performance, le confort. Les valeurs de l'Occident. Le bonheur de ce siècle. Les malheurs du prochain. Pourtant l'attitude «après moi le déluge» ne s'applique plus ici. Parce que déluge il y a déjà.

•••

Le 22 septembre prochain a lieu à Montréal la deuxième édition de la journée «En ville sans ma voiture». Pour l'occasion, Montréal se joint aux 1500 villes qui y participent dans le monde et interdit la circulation automobile entre certaines rues des quartiers Plateau Mont-Royal et du Centre-ville. L'an dernier, durant cette journée, il avait résulté de cette opération une réduction de 40% du monoxyde de carbone et du monoxyde d'azote en comparaison avec le taux qui plane normalement dans le ciel montréalais. De quoi réjouir les asthmatiques.

L'augmentation de l'utilisation de la voiture au Québec est alarmante. 50 000 automobilistes s'ajouteraient chaque année à Montréal. La croissance du parc automobile québécois serait 25% plus rapide que celle de la population. Il y a quelque chose qui cloche.

Le 22 septembre, nous méritons tous une petite pause.

LE Quartier Libre
LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
RECHERCHE DES COLLABORATEURS
Étudiantes et étudiants de l'Université de Montréal, quelles que soient les études que vous poursuivez, vous pouvez collaborer au Quartier Libre!
Aucune expérience préalable n'est nécessaire!
Rejoignez l'équipe de rédaction le 15 septembre 2004 à 17h00 et participez à la réunion de production du journal.
PAVILLON 3200 Jean Brillant en pièce B 1274-6

CAMPUS

BRÈVES

PROMESSES NON TENUES, ÉTUDIANTS EN COLÈRE

(*CUP*)-Les étudiants de Montréal n'ont pas digéré les dernières coupures budgétaires. Une nouvelle coalition d'étudiants s'est formée afin de faire pression sur le gouvernement du Québec pour qu'il réinvestisse dans l'aide aux étudiants. Le groupe, appelé la coalition montréalaise des unions étudiantes, a lancé une campagne réclamant le reversement des 103 millions de dollars de coupes qui avaient été faites lors du budget de mars dernier. D'autre part la coalition a adressé une lettre à 30 membres de l'assemblée nationale. Les étudiants membres du groupe allèguent que les coupures dont ont souffert les boursiers risquent de plonger ces étudiants dans le surendettement. Arielle Reil, une représentante de la coalition, a tenu à souligner que ces coupes n'étaient pas conformes aux promesses faites par le gouvernement de maintenir l'éducation post secondaire accessible. Ben tiens!

ÉTUDIANTS VICTIMES DE LA VACHE FOLLE

(CUP)-L'Université de l'Alberta, reconnaissant les dommages financiers causés par la maladie de la vache folle à ses étudiants, vient de décider la distribution de 36000 dollars en bourses. Elle offrira de 250 à 750 dollars de bourse aux étudiants qui pourront démontrer que leur bien-être financier est compromis par l'encéphalopathite spongiforme bovine. Une quasi première puisque l'été dernier, un collège luthérien avait déjà débloqué une aide d'urgence pour ces étudiants. Une majorité d'étudiants du campus viennent de familles de fermiers, mais ils ne sont pas seuls à être touchés par la BSE. Un étudiant explique: *«le problème s'étend à tous les gens qui viennent de villes et dont la survie dépend de l'agriculture ou de la bonne santé financière des fermiers: les gens qui vendent l'essence, les automobiles et les grossistes ont été touchés.»*

LE Quartier Libre
LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

RECHERCHE DES COLLABORATEURS

Rejoignez l'équipe de rédaction le 15 septembre 2004 à 17h00 et participez à la réunion de production du journal.

PAVILLON 3200 Jean Brillant
pièce B 1274-6

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans notre dernière édition. Dans l'article portant sur le nouveau pavillon étudiant de l'Université de Montréal, nous mentionnions que le Fonds d'investissement des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM) *«a préféré investir l'argent cumulé [au cours des dernières années] dans l'octroi de bourses et dans la revue Dire, la publication des étudiants des cycles supérieurs.»* Ce à quoi nous avons omis d'ajouter que, dans le cas de la faisabilité de ce déménagement dans ledit pavillon, les coûts liés à ce projet seront répartis à part égale (moitié-moitié) entre les deux organismes. Nos excuses.

À ce prix-là, appelez maman même s'il n'y a pas de lavage à faire.

TELUS à TELUS 25

Pour 25 $ par mois*, vous obtenez :

- 1 000 minutes d'appels locaux d'un sans-fil à l'autre entre abonnés TELUS Mobilité
- Jusqu'à 1 000 minutes d'appels locaux le soir et le week-end
- Jusqu'à 100 minutes d'appels locaux en tout temps

De plus, obtenez jusqu'à 3 mois d'appels locaux, de messages textes et de messages photos illimités.

le futur est simple^MD

TELUS mobilité^MD

Pour en savoir plus sur cette super offre, passez nous voir dans une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Tous les détails à telusmobilite.com/etudiant

FUTURE SHOP · Bureau en Gros · La Cabine Téléphonique · Tele Plus · Dumoulin · Brault & Martineau · The real Canadian Superstore · Home Hardware · Zellers

BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

950, rue Sainte-Catherine Ouest
4202, rue Saint-Denis
Centre Eaton
Complexe Desjardins
Place Alexis Nihon
Globe Mobilité
6652, rue St-Hubert
Verscell Communications
1485, rue Amherst
Communications MOBILENET Inc.
5165, ch. Queen-Mary
Instant Page
1682, av. Mont-Royal Est

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2004 avec nouvelles mises en service seulement. Certaines conditions s'appliquent. Pour connaître les détails, visitez telusmobilite.com/etudiant. *Taxes, frais d'interurbain et d'itinérance, temps d'antenne additionnel, frais pour les services payables à l'usage, redevances d'utilisation mensuelles et frais mensuels pour le service d'appel d'urgence 911 (évolué) en sus. © 2004 SOCIETE TELE-MOBILE.

ÉTUDIANTS RESPONSABLES

Initiée sur le campus par François Rebello, la bataille pour l'investissement éthique a fait des petits. Quelques mois après l'adoption de la politique de l'université en matière d'achats responsables, la FAECUM a donné naissance au Comité *SCRUTÉ*, un petit frère hyperactif qui doit faire face aux lenteurs de l'administration...

Aurore LEHMANN

SCRUTÉ: Comité de surveillance en consommation responsable universitaire et transaction éthique. Le nom apparaît officiellement en janvier dernier, date à laquelle la FAECUM crée un organe autonome dont la principale tâche est de veiller à l'application de la politique dont s'est dotée l'Université en matière d'investissement responsable. À sa tête, Isabelle Lepage et Christian Bélair. La première accro du terrain, le deuxième coordinateur aux affaires institutionnelles de la Fédération et grand organisateur. Les deux investis dans ce qu'ils estiment être un enjeu capital.

La grande question est de savoir si on accepte de confier à un organisme extérieur le contrôle des investissements

Et s'il est de taille, l'enjeu est aussi complexe que les méandres de l'administration à laquelle il se frotte, comme l'explique Christian: «*La politique dont s'est dotée l'Université concerne en premier lieu le placement des 81 Millions du compte de donation et des 1,7miliards du Fonds de retraite. Un comité aviseur est censé vérifier l'éthique de ces placements et la bonne application de la politique. Mais ça devient compliqué quand on sait que l'Université n'a pas réellement de contrôle sur ces sommes.*» Composé principalement de cadres universitaires, ce comité n'accueille en son sein que deux représentants des étudiants. Ce sera au SCRUTÉ d'ouvrir la porte aux étudiants désireux d'agir de manière directe ou de participer à la réflexion qui entoure l'application de la politique.

À l'Université comme ailleurs, la mise en place d'un tel contrôle nécessite de se doter d'outils efficaces: «*la vérification est toujours difficile. Il s'agit d'établir des critères de référence stricts et aussi de se donner des moyens supplémentaires.*» En clair, si la politique existe dans les textes, sa réalisation n'est pas encore effective: «*La grande question est de savoir si on accepte de confier à un organisme extérieur le contrôle des investissements, ou bien si l'on se donne les moyens de le faire de l'intérieur. Dans un cas comme dans l'autre, il faudra débloquer des fonds.*» Autre pensum, les critères de référence: «*au SCRUTÉ on se réfère principalement à des grilles déjà existantes, comme celle du Worker Right Consortium*».

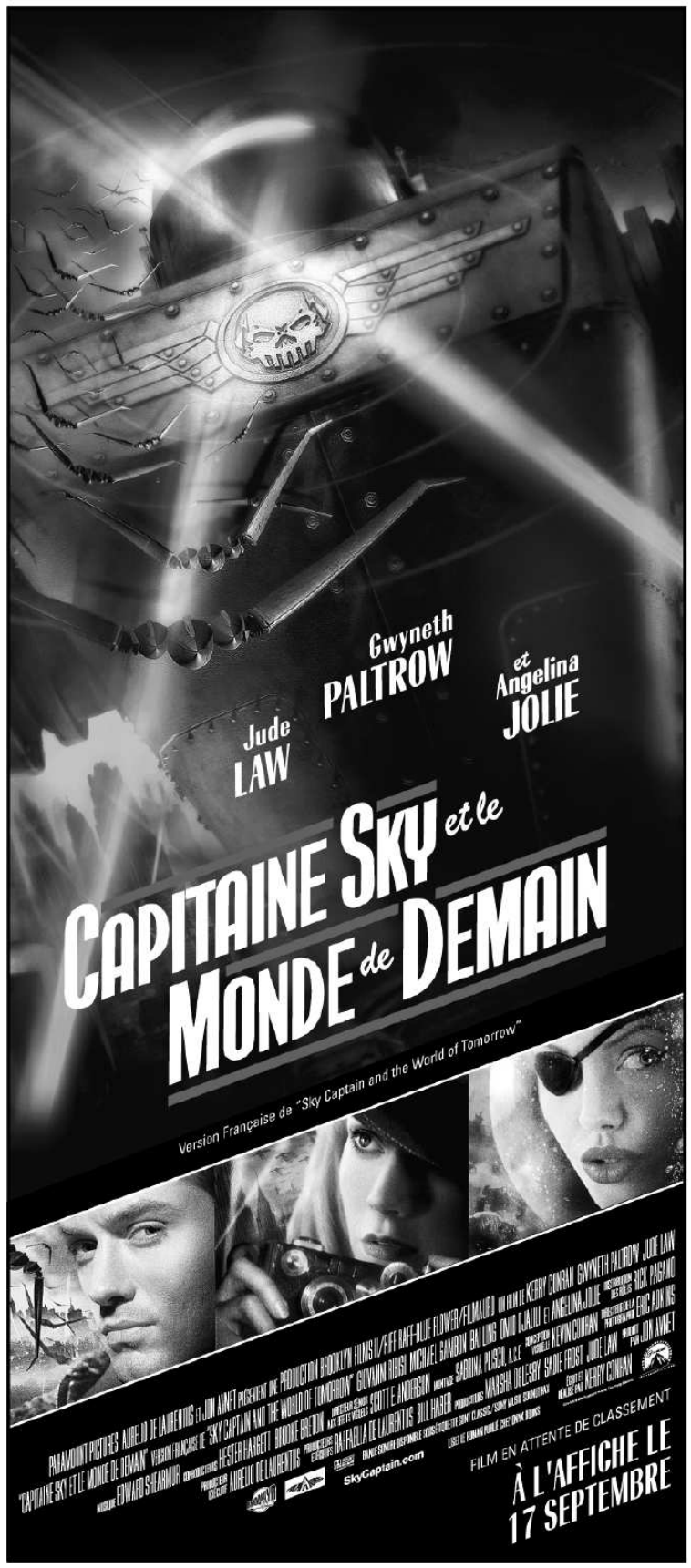
Si les choses «*avancent à très petits pas*», les membres du Scruté se refusent à évoquer la possibilité d'une action offensive «*qui nuirait aux relations créées sur ce dossier avec l'Université*». Un choix tactique discutable qui trouvera peut-être ses limites lors d'une prochaine série de conférences initiées par l'Université: «*nous attendons de voir si l'université présente un réel projet lors de ces rencontres. Même si nous privilégions une approche à long terme, nous restons vigilants*». En attendant, les membres du groupe multiplient les actions de terrain et préparent leur rentrée. De réunions en meetings, des distributions de journaux et de tasses à café aux manifestations dans le cadre de l'opération «*olympiques éthiques*», depuis sa création le SCRUTÉ n'a pas Chômé côté sensibilisation et peut se targuer de quelques belles réussites: «*En un an la quantité de café équitable achetée sur le campus a été multipliée par 400!*».

UNE MANIFESTATION A ÉTÉ ORGANISÉE CET ÉTÉ POUR PROMOUVOIR L'ÉTHIQUE AUX OLYMPIQUES.

Côté projets, l'équipe compte se concentrer sur cinq dossiers: la création d'un guide de l'achat responsable spécialement destiné aux étudiants, une présence encore plus active sur le terrain dans la bataille déjà bien entamée contre la compagnie Guildon, le travail en collaboration avec le comité aviseur, les recherches concernant l'éthique aux olympiques et une rencontre prévue cet automne avec les membres de la WRC, une coalition d'associations universitaires et collégiales, l'objectif étant de s'inspirer de leur expérience pour monter une coalition semblable au Québec. Et toujours «*dans le but de représenter les intérêts des étudiants*», un leitmotiv pour Christian Bélair qui souligne l'importance de l'engagement étudiant dans les actions du groupe: «*ce sont ceux qui participent qui décident des grandes orientations de SCRUTÉ.*»

Dr. Jeffrey H. Tenser, B.Sc., D.D.S.
Chirurgien Dentiste / Dental Surgeon

Ouvert lundi au samedi
TOUS LES ÉTUDIANTS: **ASEQ** ACCEPTÉE
Services d'urgence
5885, Côte-des-Neiges, Suite 509,
Montréal, Québec H3S 2T2
Téléphone : 737-9367



ÊTRE ÉTUDIANT-CHERCHEUR EN LABORATOIRE

un métier dangereux

Maya Cachecho
Coordonnatrice à la recherche universitaire

Est ce que vous êtes au courant de ce qui s'est passé avec notre collègue Marie ?

Marie était une simple étudiante qui faisait ses recherches dans le laboratoire de son université dans le cadre de sa formation, Marie est connue pour son dossier académique remarquable et sa passion pour la recherche, elle rêvait, comme tous les étudiants, à une carrière exceptionnelle.

Tout allait très bien avec Marie jusqu'au 15 décembre 2003, un jour fatal qui a tout bouleversé. En fait, en ce jour, Marie a subi des blessures majeures dues a des produits chimiques dont elle utilisait pendant ses recherches.

Outre que ses blessures et sa douleur, Marie n'est pas couverte par la Loi sur les Accidents du Travail et les Maladies Professionnelles.

Les étudiants qui effectuent un stage dans le contexte de leur mémoire de maîtrise ou dans le cadre d'un cours ou d'un atelier qui fait partie de leur formation, ne sont pas couverts par la Loi sur les Accidents de Travail et les Maladies Professionnelles. Par contre, un travailleur étudiant qui, sous la responsabilité de son université, effectue un stage non rémunéré, ainsi que les étudiants qui effectuent leurs projets de recherche dans un contexte de travail (relation employeur-employé), de même que les professeurs et les techniciens sont tous couverts par la Loi. Une situation paradoxale, car toutes ces personnes travaillent dans les mêmes lieux, sont soumises aux mêmes risques et devraient, par conséquent, être soumises à la même protection.

Marie n'est donc pas couverte par la Loi, mais elle pourrait être couverte par l'assurance privée de son université. Cependant, la couverture offerte aux étudiants diffère d'une université à une autre. Certaines universités ont une assurance privée qui couvre l'étudiant, d'autres ne l'ont que pour les cas ou l'université est responsable de l'accident, ce qui oblige l'étudiant, dans certains cas, de poursuivre son université. Un processus désagréable pour l'étudiant surtout qu'il dépend directement de son université et compte continuer ses études, obtenir des bourses et avoir des opportunités des recherches.

Un autre désavantage de l'assurance privée est que l'indemnisation des victimes est faible si l'on compare à celle du régime public. Par exemple, un étudiant qui décède accidentellement, ses proches recevront 10 000 $ alors que le régime public est de minimum de 50 000 $. De même, une perte de deux phalanges du pouce droit d'un étudiant de 20 ans non couvert par le régime public bénéficiera de 1000 $ tandis que le travailleur couvert par le régime recevra un minimum de 7000.

Ensemble vers une couverture publique

Il est primordial et équitable d'élargir l'éligibilité de la Loi à l'ensemble des étudiants sans discrimination. Un accident aura des répercutions, non seulement sur la santé de l'étudiant, mais également sur ses études, sa carrière et sa vie.

Contactez-nous pour plus d'informations

Si vous vous êtes trouvé dans une situation semblable à celle de Marie, contactez nous pour vous donner plus d'information sur votre éligibilité à une indemnisation privée de votre université. Votre appel est confidentiel.

En ce qui concerne le régime public, la FAÉCUM est actuellement en étroite collaboration avec la Fédération Etudiante Universitaire du Québec sur ce dossier pour inclure le statut d'étudiants dans la Loi sur la Santé et Sécurité.

LE RÉGIME COLLECTIF DE SOINS DE SANTÉ ET DENTAIRES DE LA FAÉCUM

Ce qui fait le plus mal chez le dentiste, c'est souvent la facture.

Et le meilleur remède est sûrement une couverture qui permet de prévenir.
Votre régime vous rembourse **750$** pour des visites chez le dentiste.

Profitez-en !

SANTEETUDIANTE.COM
Ça donne de l'assurance !

Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal

santeetudiante.com
1134, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700
Montréal (Québec) H3B 1H4
Tél. : (514) 789-8772
Sans frais : 1 866 795-4432

SYSTÈME DE NOMINATION DU RECTEUR

ENTRE DEUX EAUX

Le processus de nomination du recteur de l'Université de Montréal sera cette année encore au cœur des débats. Alors que le secrétaire général de l'Université parle de consensus, le syndicat des professeurs s'apprête d'ores et déjà à intervenir de manière à favoriser la mise en place d'un système «*plus démocratique*».

Aurore LEHMANN

La course au rectorat, qui vient tout juste de démarrer avec la révélation de l'identité des candidats, promet d'être encore marquée par le débat structurel. Le syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal (SGPUM) compte dans les semaines qui viennent travailler à ce que soit élargi le mandat du comité consultatif et s'apprête à rédiger un mémoire dans lequel seront identifiées les principales orientations attendues du prochain recteur. Un signal donné à la future équipe qui composera l'élite dirigeante de l'Université, mais aussi une manière de signifier les manquements à la démocratie que renferme selon eux le processus actuel.

Ce n'est pas la première fois que le système qui prévaut pour l'Université de Montréal est critiqué. En 1997, le processus de nomination qui avait mené Robert Lacroix à la tête de l'Université avait été qualifié de *«déficit démocratique»* par le syndicat des professeurs. Sept ans plus tard, l'UdeM se démarque toujours de ses consoeurs francophones, puisque les universités Laval et de Sherbrooke procèdent à l'aide d'un imposant collège électoral qui élit un candidat après une véritable campagne électorale, et que l'UQÀM retient quelques candidatures et les laisse faire campagne pour retenir par vote un seul nom.

UN CONSENSUS?

L'histoire de l'Université explique en partie cette spécificité. Depuis 1967 et l'adoption de la troisième charte de l'Université, il est établi, dans l'article 25, que le recteur est nommé par le conseil après consultation de l'assemblée universitaire. La charte ne contient que le principe de base, et c'est à l'aide de statuts que l'on a, peu à peu, précisé et modifié le processus. Au cours des années qui ont suivi, des changements majeurs sont intervenus, parmi lesquels on retiendra l'élargissement du comité consultatif, de 6 à 8, puis à 11 membres, le dévoilement public de la totalité des résultats numériques obtenus par les futurs candidats, l'obligation pour le comité de soumettre à l'assemblée universitaire ses critères de sélection et enfin la tenue du scrutin final après la période de débats.

Selon Michel Lespérance, secrétaire général de l'Université, cet ensemble de mesures a rendu le processus plus *«transparent»* et permis *«l'introduction du débat démocratique dans les statuts»*. Le secrétaire général se dit plutôt satisfait et note au passage *«le consensus entre le comité, le conseil et l'assemblée universitaire»*, consensus établi selon lui par les déclarations récentes de la CASUM (coalition des associations et syndicats de l'université de Montréal) *«qui ne remet pas en question le processus»* et le fait que personne n'ait à ce jour demandé à ce que soit élargi le mandat du comité de sélection. En sept ans, on serait donc passé d'un *«déficit démocratique»* à un *«consensus»*, constat que ne partage pas le syndicat des professeurs. Le SGPUM, à l'instar de la FAECUM, rappelle que la plupart des recommandations adressées par le syndicat au comité lors de la course de 1998 n'ont pas été retenues.

JEUX DE CORRIDORS

Louis Dumont, président du syndicat, va jusqu'à affirmer qu'*«à l'époque on n'avait pas la volonté d'ouvrir le processus»* et déplore que l'assemblée universitaire soit *«contrôlée par les cadres académiques»*. Il insiste particulièrement sur le fait que la décision finale reste l'apanage du conseil de l'Université. *«La structure décisionnelle devrait être ouverte à toutes les composantes de l'Université. Le choix du recteur ne devrait pas reposer seulement sur le conseil.»* Par ailleurs, les représentants du SGPUM comptent bien organiser prochainement une rencontre avec la CASUM, dont l'objectif principal sera d'insister sur la participation des candidats au débat: *«il n'est pas acceptable que le choix se porte sur un candidat qui n'accepte pas de rencontrer la communauté, qui ne soit pas capable de montrer du leadership.»*

En définitive le débat s'articule autour de deux visions opposées, l'une reposant sur un collège électoral et s'apparentant au modèle existant à l'Université Laval, l'autre, de tradition nord-américaine, privilégiant le secret. En 1975, à contre-courant de l'approche électorale de l'époque, l'Université de Montréal privilégiait l'approche du comité restreint. Selon Michel Lespérance, ce choix est avant tout dicté par un souci d'équilibre: *«Une campagne électorale laisse toujours des traces, de par les appuis que sont amenés à porter les membres de la communauté.»* Argument repris à son compte par Louis Dumont, qui déplore les *«jeux de corridors»* qu'engendre le système actuel: *«Le modèle du collège électoral est certes laborieux, mais c'est une aventure qui n'intervient que tous les 10 ans, et c'est la seule manière d'identifier la bonne personne. On ne devrait pas faire l'économie de la démocratie.»*

Interrogée sur ce point, la FAECUM a souhaité ne pas prendre position.

FONCTION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

CAMPAGNE ANNUELLE DE RECRUTEMENT UNIVERSITAIRE – AUTOMNE 2004

Une carrière à la mesure de vos ambitions !

Vous terminez vos études universitaires d'ici août 2005 ? Vous êtes titulaire d'un diplôme d'études universitaires et vous étudiez toujours à temps plein ? Vous cherchez un emploi stimulant en lien avec votre domaine d'études et vous voulez relever des défis ? Ne manquez pas la campagne de recrutement universitaire de la fonction publique québécoise qui se déroule du 20 septembre au 15 octobre 2004.

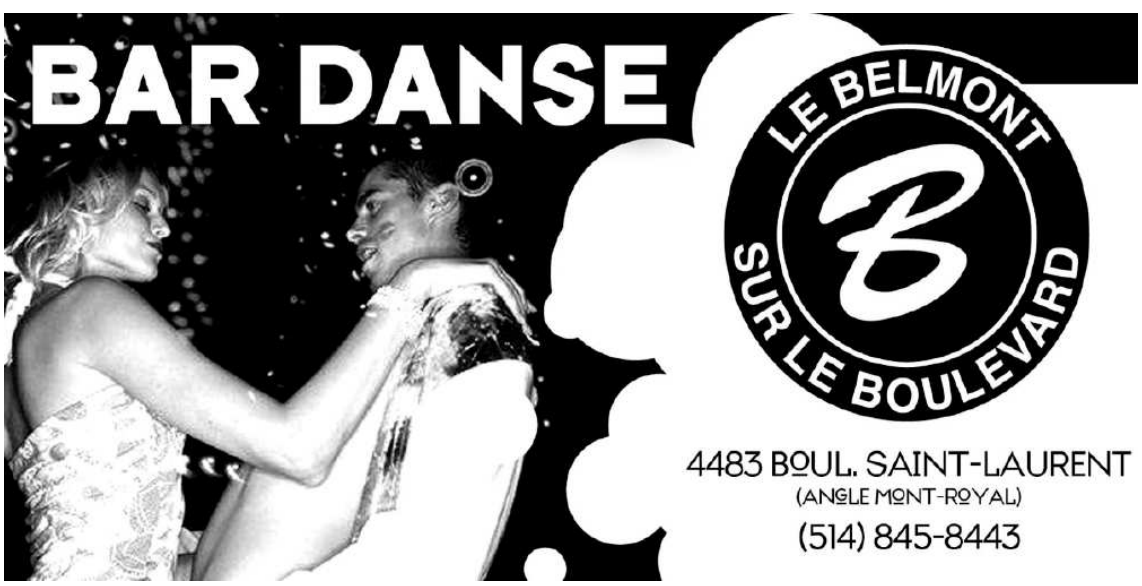
L'équipe de Recrutement étudiant Québec sera présente à votre université :

- le 15 septembre, au pavillon André-Aisenstadt, de **10 h** à **13 h 15**
  Journée de l'emploi en actuariat
- le 5 octobre, au pavillon Jean-Brillant (près de la cafétéria au 2e étage), de **10 h** à **16 h**
  Journée carrière de la fonction publique québécoise

Pour plus de détails et pour connaître les dates des autres visites, consultez le site Internet du Secrétariat du Conseil du trésor **[www.tresor.gouv.qc.ca/etudiants]** ou renseignez-vous auprès du service de placement de votre établissement.

On vous attend... à bientôt !

Secrétariat du Conseil du trésor
Québec



UN FESTIVAL DE L'INDIFFÉRENCE?

Martin AUGER - correspondant à Québec

Le Québec est très fertile en ce qui a trait aux festivals. La liste est longue et parfois pénible, que ce soit celui de la mouche noire, du tracteur à gazon ou du cochon, pas surprenant que certains d'entre eux me laissent quelque peu de glace. L'exception confirmant la règle pourrait pourtant être celui dont le thème est justement l'indifférence. En effet, ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre un groupe de jeunes dont le but est de se démarquer et de sensibiliser en créant le Festival de l'indifférence. Pari un peu risqué, même farfelu pour bien des gens, mais tout de même réussi à merveille par les DéclencheurEs.

Les DéclencheurEs est un collectif de photographes et vidéastes humanistes et engagés de la vieille capitale. Je les ai rencontrés dans leur quartier général de la rue Du Roy à Québec, dans l'un des quartiers les plus défavorisés de la ville. On peut appeler cela un quartier général, ou même un siège social pour les optimistes, mais dans le fond, c'est plus un vieil appartement qu'ils ont loué pour concentrer leurs opérations. Rien d'extravagant, certains diront même que c'est un peu délabré, mais on s'y sent tout de suite à son aise, sauf peut-être si on est PDG de Nestlé! Les murs sont tapissés d'affiches engagées qui portent toutes dans la même direction, soit la justice sociale et la paix. On y sent une conscience humaine des plus rafraîchissante.

Les membres du collectif se sont rencontrés pour la première fois lors du Sommet des Amériques de Québec en avril 2001. Pendant que Bush arrivait en limousine blindée et que certains anarchistes lançaient des bombes artisanales, Michaël Pineault (celui qui est à la tête du groupe) et sa bande ont décidé d'utiliser la plus redoutable des armes afin de faire passer leur message : l'image. Le groupe qui allait évoluer jusqu'à devenir les DéclencheurEs était donc né. En trois ans, ils ont réussi à créer un centre de diffusion de matériel photographique et vidéo. Il semble d'ailleurs que le groupe soit le seul de la région à explorer et diffuser cette facette de l'art, ce qui est quand même assez paradoxal si l'on considère qu'un certain animateur avec des rêves de liberté prétend que sa ville est infestée de gau-gauches.

Mais si vous le voulez bien, revenons à nos moutons, question d'avoir de la laine en cette froide journée de septembre et parlons un peu du Festival de l'indifférence. Tout le long de l'événement, on présente l'indifférence comme étant le plus grand des maux, c'est le mur que l'être humain se bâtit pour se cacher des réalités sociales, l'empêchement de la prise de conscience et la stagnation sociale. Je sais très bien que personne d'entre nous est indifférent et que chaque fois que nous refusons de donner de la monnaie à un mendiant, c'est parce que nous n'avons vraiment pas de monnaie, mais disons que cette chronique s'adresse à votre voisin.

Question de forcer les gens à prendre conscience, rien de mieux qu'une bonne vieille confrontation. Il n'est donc pas surprenant de voir une artiste utiliser un processus de logique inversée en offrant des trente sous aux passant au lieu de les quêter. Pendant ce temps, un groupe d'artistes déambulait dans les rues de la Basse-Ville revêtant un costume ne leur laissant qu'un infime contact avec le monde extérieur, question d'exprimer la fermeture que l'on entretient parfois face à son environnement. Fait étonnant, il semble que plusieurs personnes aient pris le temps de s'arrêter pour voir ce qui se passait. Faudrait-il croire que tout n'est pas perdu après tout?

Question de forcer les gens à prendre conscience, rien de mieux qu'une bonne vieille confrontation. Il n'est donc pas surprenant de voir une artiste utiliser un processus de logique inversée en offrant des trente sous aux passant au lieu de les quêter.

Tout le long de l'événement, on présente l'indifférence comme étant le plus grand des maux, c'est le mur que l'être humain se bâtit pour se cacher des réalités sociales, l'empêchement de la prise de conscience et la stagnation sociale.

Comme soirée de clôture du festival, les DéclencheurEs ont convié plusieurs cinéastes à une soirée vidéo à la Galerie Rouje de Québec. Parmi les vidéos à l'affiche, l'un nous présente un nouveau jeu vidéo de guerre de l'armée américaine tout en nous demandant si la réalité n'aurait pas dépassé la fiction pendant que l'autre dénonce le marketing comme science exacte dans un réquisitoire cinglant. On explore également l'univers des junkies, la relation entre une grand-mère seule et son petit fils entrepreneur ayant trop de boulot pour s'en préoccuper et plus encore. En tout, ce sont 13 vidéos portant sur la solitude, l'indifférence, la guerre, l'autorité pour ne nommer que ceux-là qui sont à l'affiche.

Bref, les DéclencheurEs nous ont livré un sympathique petit festival sans prétention qui, j'ose l'espérer, aura su forcer quelques prises de conscience chez ses visiteurs. Je trouve seulement dommage que les seuls à être restés vraiment indifférents face à l'initiative soient les médias de Québec. À part la participation financière de Télé-Québec, quelques chroniques éparpillées à la radio de l'Université Laval et dans des journaux dits «underground», force est d'admettre que le retour en onde d'un animateur ayant eu des problèmes avec la justice ait pris toute la place dans le merveilleux monde des Péladeau, Gesca, Corus, Astral et compagnie. Au moins, il restait les poteaux pour coller les affiches!

GRATUIT: CLAVIER & SOURIS SANS FIL *

HP NX9020 1325 $ ou 43 $ par mois†
Écran 14.1" 1024 X 768 • Celeron M 1.3 GHz • Mémoire vive 256 Mo • Disque dur 30 Go
Modem 56 k • Lecteur DVD-ROM/CD-RW • Intel Extreme Graphic 64 Mo (partagée)
10/100 Intel 802.11b/g • Windows XP Pro

HP NX9030 1639 $ ou 53 $ par mois†
Écran 15" 1024 X 768 • Pentium M 1.5 GHz • Mémoire vive 256 Mo • Disque dur 40 Go
Modem 56 k • Firewire • S-Video • Lecteur DVD-ROM/CD-RW • Vidéo 64 Mo (partagée)
10/100 Intel 802.11b/g • Windows XP Pro • Clavier & souris sans fil

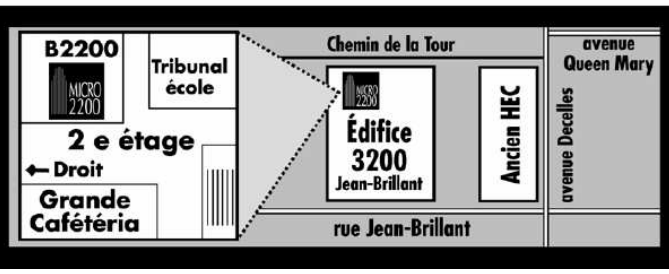
FINANCEMENT accord D Desjardins
PRÊT DU GOUVERNEMENT
PLAN ÉTUDIANT: 0$ à l'achat • 0$ résiduel • Terme 36 mois

hp invent

HP NX9110 1899$ ou 61 $ par mois†
Écran 15.4" 1280 X 800 • Pentiun P4 3.0 GHz avec Hyper-Threading • Mémoire vive 512 Mo • Disque dur 40 Go • Firewire • S-Video
Lecteur DVD-ROM/CD-RW • Radeon 9000 64 Mo • Réseau 10/100 • Intel 802.11a/b/g • Windows XP Pro • Clavier & souris sans fil

MICRO 2200 INFORMATIQUE

NOUVELLE BOUTIQUE
Université de Montréal, Pavillon 3200
3200, rue Jean-Brillant, Local B-2200
Montréal
Tél: 514.343.2313



micro2200.ca

* Avec l'achat d'un NX9030 ou NX9110 sélectionné.

Manifestation à New York

LA CHARGE A SONNÉ

Le 29 août dernier, New York devenait le théâtre de la plus grande manifestation jamais tenue dans le cadre d'une convention politique. Un demi-million de personnes descendaient dans la rue pour s'opposer aux politiques de l'administration Bush. Au milieu de cette marée humaine, un Montréalais raconte le grand paradoxe qu'a vécu New York.

Samuel AUGER

Celui qui se surnomme Jujube Molotov est un membre du groupe «queer radical» Les panthères roses. Répondant à l'appel des organisateurs de la marche, il s'est rendu à la manifestation qui s'est tenue pour contrer la convention républicaine américaine qui avait lieu au Madison Square Garden.

Son regard sur son expérience à New York est sans équivoque. *«De toutes les manifestations auxquelles j'ai pu participer, je n'ai jamais senti un aussi bon accueil de la part de la population. Il y avait plein de services offerts aux manifestants. Nous avions une carte de New York spécialement conçue qui indiquait les endroits où nous pouvions manger pour pas cher, avoir certaines installations, etc.»*

LE GRAND CONTRASTE

Alors qu'il louange l'accueil des New Yorkais, il est davantage critique sur celui des forces de l'ordre. *«C'était très paradoxal de voir comment les policiers nous percevaient. Je n'ai jamais vu autant de répression et d'abus dans une manifestation à laquelle je participais.»* Pour ce manifestant montréalais, la grande marche pour la paix et la justice a atteint son point culminant… en prison.

Selon sa version, des policiers lui ont ordonné de retirer une bannière que son groupe avait accrochée sur une statue. Après avoir obtempéré, il a néanmoins été embarqué dans une fourgonnette pour être conduit dans une prison improvisée pour l'événement. *«Ce jour-là, nous sentions clairement que les policiers avaient reçu le mot d'ordre d'embarquer symboliquement un certain nombre de manifestants. Ils ont utilisé un ruban jaune pour boucler le périmètre où nous nous trouvions. Quiconque se trouvait dans ce périmètre était arrêté indépendamment de ses actions. Pour ma part, je fais face à trois chefs d'accusation qui sont d'ailleurs exactement les mêmes pour tous ceux qui ont été arrêtés.»*

Selon les données officielles du département de police de New York, 1867 personnes ont été arrêtées lors des manifestations. Les prisons ne pouvant accueillir tous ces individus, un entrepôt a été réquisitionné. Pour Jujube Molotov, *«la police a utilisé un entrepôt, le quai 57, dont le sol était contaminé. J'ai dû dormir directement sur le sol. Des personnes autour de moi se sont réveillées avec des brûlures chimiques dans le dos. Dès le lendemain, les autorités ont étouffé la controverse en recouvrant toute la surface de tapis.»*

Des accusations que réfute formellement le corps policier de New York. Le 3 septembre, le commissaire Kelly confirmait la relocalisation dans le quai 57, mais soutenait que le site était *«propre, bien équipé et certainement humain»*. Pour le commissaire, *«des faussetés circulent sur cette histoire dans le but de discréditer les forces de police.»*

RECUL DU DROIT DE MANIFESTER ?

Bill Dobbs est porte-parole pour la coalition United for Peace and Justice derrière la manifestation. Joint à New York, il confirme avoir entendu les histoires de manifestants maltraités et s'attend d'ailleurs à beaucoup de poursuites intentées contre les autorités. *«Dès le départ, des personnes se font arrêter sans raison. Alors qu'elles marchent sur le trottoir, on les fait dévier vers la rue pour ensuite les arrêter. 2000 personnes arrêtées pour ce genre d'événement, c'est beaucoup. Et aucune d'entre elles ne mérite ce genre de traitement.»*

Au-delà des conditions d'arrestation, Bill Dobbs s'inquiète de la difficulté grandissante de manifester aux États-Unis. Année après année, il s'avère de plus en plus en complexe de manifester dans Central Park. Les lois sont utilisées à fond pour mettre des bâtons dans les roues des organisateurs. *«Il est plus difficile d'exercer notre droit de manifestation aux États-Unis. Des endroits pourtant reconnus pour leur mouvement de protestation, Boston par exemple, nous rendent la tâche plus ardue. Les permis sont plus difficiles à obtenir.»*

Mis à part le frein imposé par la bureaucratie, la coalition a constaté une propension à utiliser la peur pour limiter les manifestants. *«Certaines manifestations ressemblent à un immense et extravagant déploiement de technologies. Des camions équipés de fusils, des hélicoptères, des dirigeables, des appareils sophistiqués qui émettent un bruit intolérable pour l'humain, etc. On sent que la police veut installer un climat de peur.»*

Selon le bilan de la police de New York, la préparation de ses effectifs a fait toute la différence. 18 mois d'entraînement ont été nécessaires pour encadrer la convention républicaine.

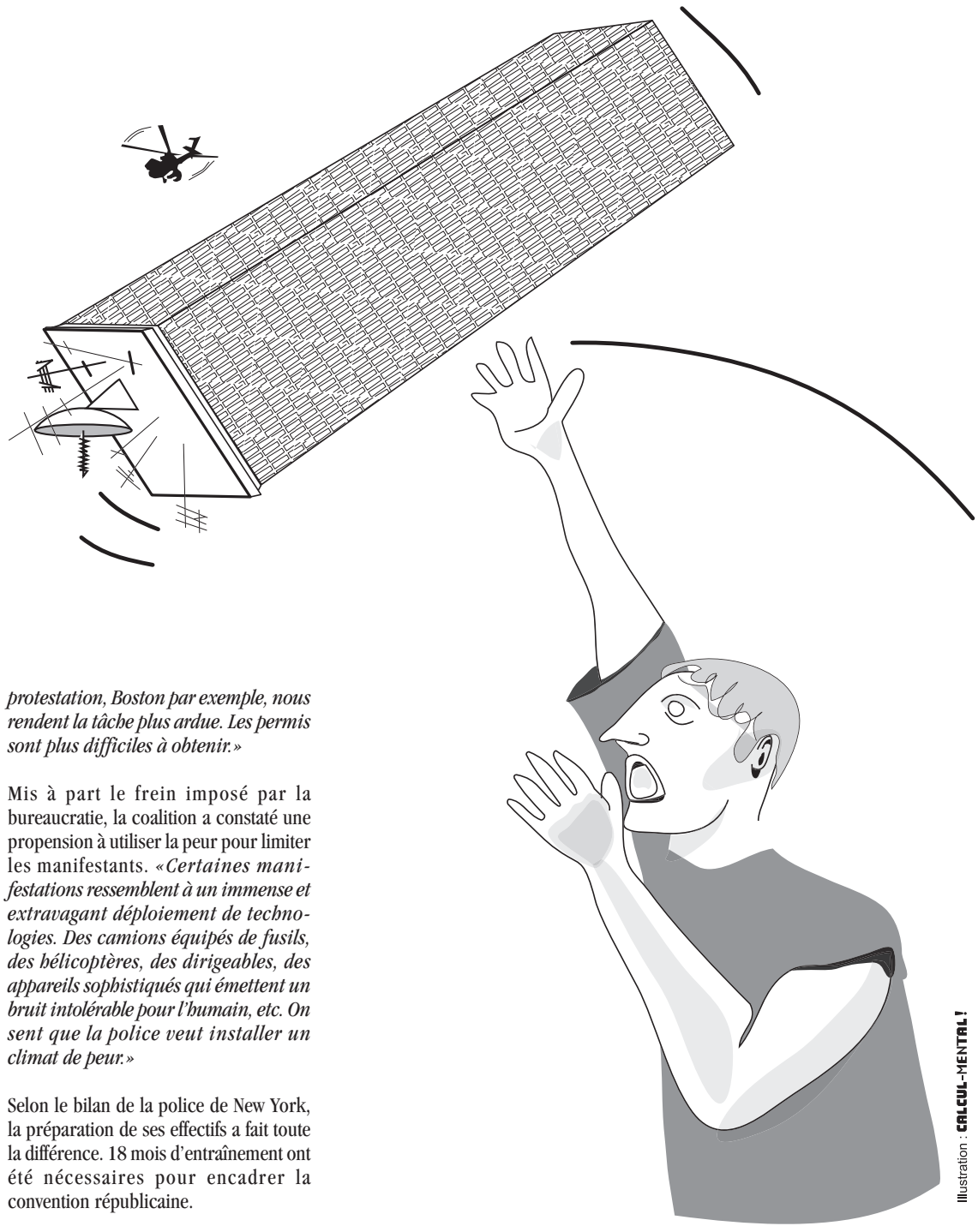


Illustration : CALCUL-MENTAL !

«Ce jour-là, nous sentions clairement que les policiers avaient reçu le mot d'ordre d'embarquer symboliquement un certain nombre de manifestants. Ils ont utilisé un ruban jaune pour boucler le périmètre où nous nous trouvions. Quiconque se trouvait dans ce périmètre était arrêté indépendamment de ses actions.»

Jujube Molotov, Montréalais arrêté à New York

«Il est plus difficile d'exercer notre droit de manifestation aux États-Unis. Des endroits, pourtant reconnus pour leur mouvement de protestation, Boston par exemple, nous rendent la tâche plus ardue. Les permis sont plus difficiles à obtenir.»

Bill Dobbs, United for Peace and Justice

SOCIÉTÉ

BRÈVES

LES ENFANTS DE LA NOUVELLE POLLUTION

Les adolescents ayant grandi dans des zones urbaines très polluées ont une capacité respiratoire diminuée. Cette observation découle des résultats d'une étude américaine publiée dans le dernier numéro du *New England Journal of Medicine*.

Pour les ados, les risques de maladie respiratoire et de mort prématurée à l'âge adulte sont importants. Les auteurs, chercheurs à l'Université de Californie du Sud, en sont venus à cette conclusion après avoir suivi pendant huit ans des enfants élevés dans des communautés urbaines situées aux alentours de Los Angeles, certaines très polluées, d'autres non. Cette étude est la plus longue jamais réalisée sur le sujet.

Selon leurs résultats, environ 8% des jeunes de 18 ans vivant dans les zones les plus polluées présentaient une capacité respiratoire de moins de 80%, alors qu'ils n'étaient que 1,5% dans les zones les moins polluées. Le sexe de l'adolescent, de même que le fait d'être asthmatique ou fumeur, ne changent pas cette observation.

Les chercheurs s'attendent maintenant à ce que ces résultats puissent s'appliquer pour d'autres villes. Pour mener à terme leur étude, ils ont tenu compte des polluants venant des voitures, des pots d'échappement des camions, des usines et des centrales électriques.

MANIFESTER POUR LES SANS-PAPIERS

Afin de venir en aide aux palestiniens qui luttent contre la déportation, la Coalition contre la déportation des réfugiés palestiniens ainsi que leurs alliés organisent une manifestation à grande échelle dans les rues de Montréal le 18 septembre.

La coalition veut venir en aide aux palestiniens forcés de chercher refuge dans les églises. La famille Ayoub, confinée au sous-sol de l'Église Notre-Dame de Grâce, a été forcée de se placer sous la protection du sanctuaire il y a plus de sept mois pour échapper à la déportation.

La manifestation du 18 septembre à Montréal commémorera aussi la mort de milliers de réfugiés palestiniens lors du massacre de Sabra et Chatila en 1982, pendant l'invasion israélienne de Beyrouth. Selon la coalition, les réfugiés palestiniens menacés de déportation sont les fils et les filles de ces mêmes camps de réfugiés, qui ont souffert tout le long de la guerre civile libanaise, qui a duré 15 ans.

http://refugees.resist.ca/

PLACE AUX JEUNES
DANS L'ADMINISTRATION PUBLIQUE!

Une formation de 2e cycle pour bachelières et bacheliers en sciences sociales, administration, science politique, éducation, sciences comptables, droit.

> Programmes courts (15 crédits)
> Diplômes d'études supérieures (24 crédits)
> Maîtrises en administration publique pour gestionnaires et analystes (45 crédits)

· Une formation tournée vers l'action et adaptée aux fonctions d'analystes, de conseillers, de chercheurs
· un encadrement dans une école à dimension humaine
· un stage crédité dans une organisation du secteur public
· un milieu riche en contacts professionnels

ENAP

RENCONTRE D'INFORMATION
Le mercredi 22 septembre 2004
à 17 h 30 salle 5092

> À Montréal
4750, avenue Henri-Julien
Tél. : (514) 849-3449

Université du Québec
École nationale d'administration publique

1 800 808-3627 | www.enap.ca

Dépôt des candidatures : 1er octobre 2004 pour admission à l'hiver 2005

La Nouvelle boutique sur le campus...

iBook à partir de: **1384$**
Powerbook à partir de: **1945$**

iPod à partir de: **124$***

* À l'achat d'un iBook ou Powerbook et après rabais postal Apple de 275$ taxes en sus, jusqu'au 24 septembre 2004.

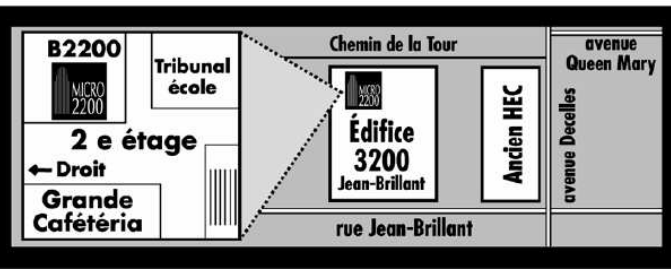
Revendeur agréé

FINANCEMENT accord D Desjardins

PLAN ÉTUDIANT
0$ à l'achat · 0$ résiduel
Terme 36 mois
PRÊT DU GOUVERNEMENT

MICRO 2200 INFORMATIQUE

NOUVELLE BOUTIQUE
Université de Montréal, Pavillon 3200
3200, rue Jean-Brillant, Local B-2200
Montréal
Tél: 514.343.2313



micro2200.ca

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

Reporters sans frontières boycotte Pékin

LES YEUX GRANDS FERMÉS

Réagissant aux *«violations massives des droits humains en Chine»*, Reporters sans frontières s'est lancé dans une vaste campagne de boycott des jeux de Pékin. Une stratégie qui ne fait pas l'unanimité chez les organisations de défense des droits de l'Homme.

Normand LANDRY

Le drapeau olympique a à peine quitté Athènes pour passer à des mains chinoises que déjà la controverse s'amorce autour de la rétention de la Chine comme hôte des Jeux olympiques de 2008. Pour Reporters sans frontières (RSF), non seulement le choix de Pékin fait fi des pratiques du régime communiste en place, mais il risque aussi de donner suite à de nouveaux abus dans la préparation de ces jeux, au nom de la sécurité interne et de la raison d'État.

Alors qu'Amnistie internationale *«se félicite du fait que les feux des projecteurs vont être braqués sur la Chine au cours des quatre prochaines années»* et *«espère profiter des Jeux pour attirer l'attention sur les droits humains»*, Reporters sans frontières, avec qui travaille fréquemment l'organisation, appelle plutôt au boycott.

RAPPELER AU MONDE LES PRATIQUES DU RÉGIME

Vincent Brossel, responsable du Bureau Asie-Pacifique pour RSF, trouve *«très regrettable»* la tenue des Jeux en Chine. Selon lui, des correspondances peuvent être effectuées entre ces jeux et ceux de 1936, utilisés par l'Allemagne nazie pour légitimer son régime, de même qu'avec ceux de Moscou (1980), boycottés par une cinquantaine de pays s'opposant à l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique et aux violations massives des droits de l'Homme perpétrées par l'URSS. Pour RSF, explique M. Brossel, l'important est de mettre le régime communiste chinois sous tension : *«si on ne met pas de pression,* soutient-il*, les droits humains sont oubliés.»*

Lorsqu'on lui demande si Reporters sans frontières ne devrait pas plutôt se réjouir que des milliers de journalistes étrangers puissent se rendre en Chine et constater par eux-mêmes la situation sur le terrain, M. Brossel répond qu'effectivement, *«plus il y a de journalistes, mieux c'est»*. Et il ajoute: *«Mais il y a un contrôle permanent en Chine; il faut des autorisations pour quitter Pékin et on ne peut rien filmer sans autorisation.»* Si un journaliste étranger se montre trop curieux, il risque d'être expulsé et d'être forcé de signer une lettre d'excuse au Parti communiste chinois. Il précise que *«si les choses s'améliorent, elle* [la campagne de boycott] *ne deviendra plus valable»*.

Reporters sans frontières dénonce également la *«complicité»* du Comité international olympique et son incapacité à pouvoir assurer une sécurité aux journalistes qui seront sur place à Pékin en 2008. La Chine a pour sa part assuré que les journalistes pourront faire leur travail *«librement»* lors de ces jeux.

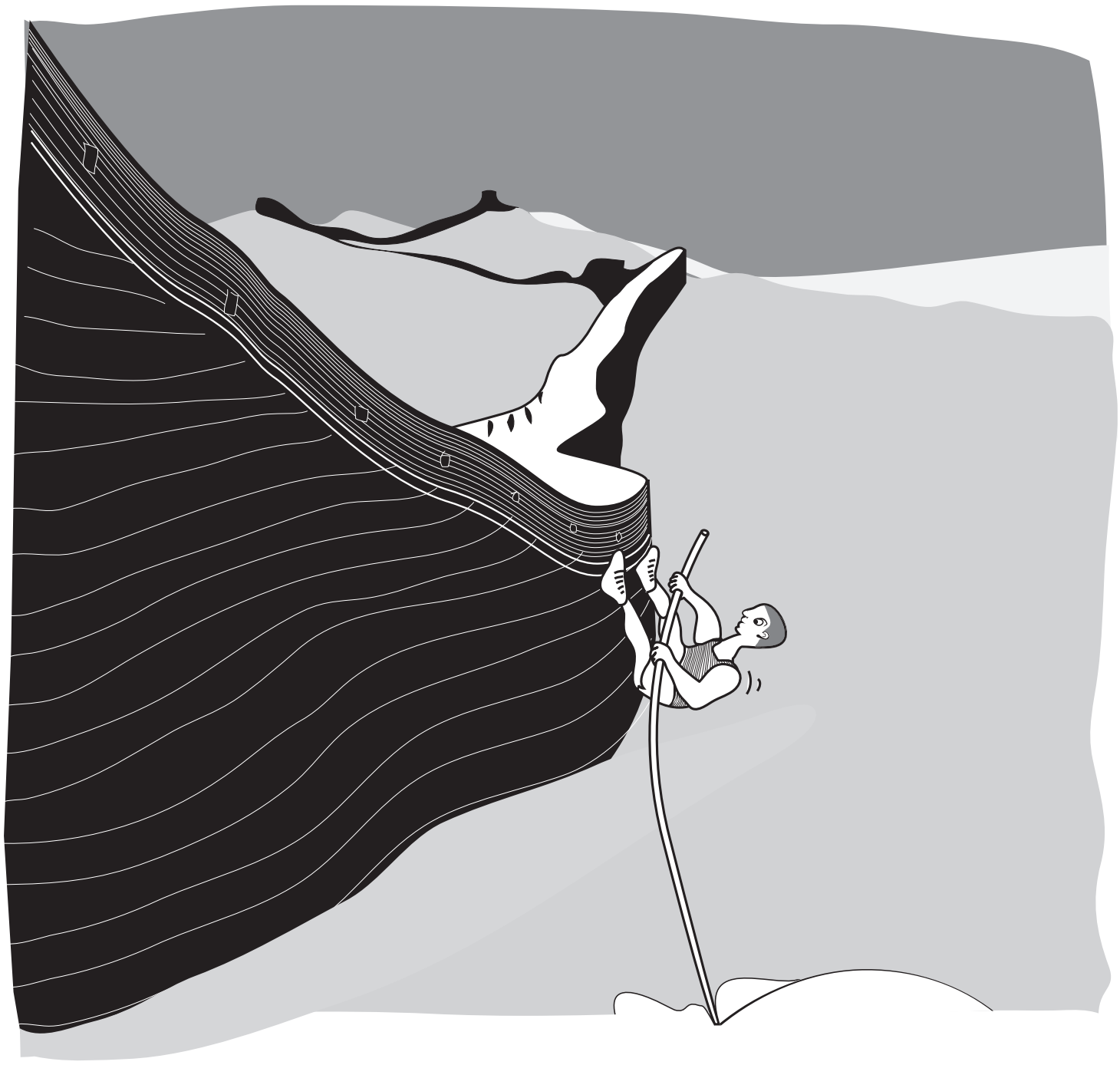


Illustration : CALCUL-MENTAL !

AMNISTIE INTERNATIONALE NE SUIVRA PAS

Les avis sont partagés concernant la pertinence de l'action entreprise par RSF. L'ONG n'en est pas à son premier coup de gueule; celle-ci s'est vue suspendre en 2003 son statut d'observateur au Conseil économique et social des Nations Unies pour avoir lancé des centaines de tracts sur les délégués présents à l'inauguration de la dernière session de la Commission des droits de l'Homme. Reporters sans frontières souhaitait ainsi manifester son profond désaccord avec la nomination de la Libye à la tête de la Commission.

Chose certaine, le boycott ne sera pas suivi par Amnistie internationale, qui n'y voit pas, selon Anne Sainte-Marie, responsable des communications de la section canadienne francophone, *«un moyen d'action efficace et adéquat»* pour agir sur la Chine. Le pays demeure toujours difficile d'accès aux observateurs étrangers. *«Amnistie internationale est interdite en Chine»*, déplore madame Sainte-Marie. *«Il s'agit d'un des pays avec lesquels il est le plus difficile d'établir un dialogue.»*

Pays le plus populeux du monde avec ses 1,3 milliards d'habitants, la Chine s'attire les foudres des groupes de défense des droits civils et politiques depuis plusieurs décennies. Aujourd'hui dirigée par Ju Jintao, le pays détient le taux d'exécution par habitant le plus élevé au monde. La liberté de presse y est considérablement réduite et les journalistes s'exposent à de lourdes représailles en cas de *«déviances»* ou de tenue de propos *«offensants»*. Les violations des droits humains y sont *«nombreuses, graves et systématiques»*, selon Anne Sainte-Marie.

La Chine, qui se prépare depuis des années aux prochains Jeux, a d'ores et déjà annoncé des investissements de plus de 20 milliards de dollars dans le développement des infrastructures.

Si un journaliste étranger se montre trop curieux, il risque d'être expulsé et d'être forcé de signer une lettre d'excuse au Parti communiste chinois.

«Des correspondances peuvent être effectuées entre ces jeux et ceux de 1936, utilisés par l'Allemagne nazie pour légitimer son régime.»

Vincent Brossel, responsable du Bureau Asie-Pacifique pour RSF

WALKMAN

SONY

Hi-MD[MC]

MZ-NH1
illustré en FORMAT RÉEL

- Enregistre jusqu'à 45 heures[4] de musique, avec ATRAC3plus de haute qualité, sur un disque Hi-MD de 1 Go
- Qualité sonore supérieure au MP3[2]
- Rétrocompatible avec les disques MD
- Polyvalence incroyable – enregistrement des fichiers PC et capacité de lecture MP3, WMA[3] et WAV avec le logiciel SonicStage
- Jusqu'à 36[1] heures d'autonomie avec une pile AA, facilement remplaçable
- Téléchargement de musique à une vitesse de transfert de 100x

1 MZ-NH900 avec pile AA optionnelle et pile rechargeable fournie
2 Au même débit binaire de 48 kbps
3 Fichiers sans protection contre la copie
4 À 48 kbps avec la compression ATRAC3plus
5 Sauf MZNH600D

REMISE à 50$ POSTALE

à l'achat d'un Hi-MD Walkman de Sony

Achetez un nouveau lecteur de musique numérique Hi-MD[MC] Walkman® de Sony, et nous vous enverrons une remise allant à 50 $† par la poste ! Renseignez-vous auprès d'un représentant des ventes ou en consultant les détails sur le coupon. Offre valide du 1er au 30 septembre 2004.

299,99 $*	349,99 $*	399,99 $*	449,99 $*	649,99 $*
MZ-NH600D	MZ-NH700	MZ-NHF800	MZ-NH900	MZ-NH1
Remise postale† de 20$	Remise postale† de 25$	Remise postale† de 30$	Remise postale† de 40$	Remise postale† de 50$

SUPPORT AMOVIBLE DE 1 GIGAOCTET

* Prix Sony Style avant la remise, les prix des détaillants peuvent varier.

Enregistrez absolument tout : La musique numérique, analogique et en direct, sans l'aide d'un PC[5]!

Pour plus de renseignements, visitez www.fr.sonystyle.ca/himd

Sony, Walkman, Hi-MD, ATRAC3plus, SonicStage et le logo Walkman sont des marques de commerce ou des marques déposées de Sony Corporation. S.E.O.

AU RISQUE D'ÊTRE PERTINENT

André Boisclair quitte sa zone de confort. Ancien ministre péquiste influent, il retourne aux études dans un prestigieux programme de Harvard. Le *Quartier Libre* a rencontré un futur espoir du Parti québécois qui a décidé d'affronter une des ses peurs : devenir impertinent.

Propos recueillis par Samuel AUGER

PHOTO: DOMINIC GAUTHIER

Je n'ai jamais eu l'ambition de passer toute ma vie en politique.
Si tel était le cas, cela aurait été une erreur:
je serais demeuré dans ma zone de confort et j'aurais été vite discrédité.

Quartier Libre : Avez-vous le sentiment d'être entré en politique trop jeune, à l'âge de 23 ans?

André Boisclair : Je suis définitivement rentré en politique jeune. Trop jeune? Je ne pense pas. Mais le fait que je sois rentré jeune, et avec l'expérience qui était la mienne à l'époque, vient limiter ce que pourrait être mon engagement politique. Je sais pertinemment que si je veux rester en contact avec la jeunesse, tenir un discours sur l'excellence, inciter les jeunes à poursuivre leurs études et à s'ouvrir sur l'étranger, je ne peux pas ne pas m'imposer moi-même ce parcours. J'ai ce désir de ne pas me laisser dépasser par cette nouvelle vague de citoyens, intelligents et scolarisés comme jamais. Jonathan Valois, le député de Joliette et mon ancien attaché politique, a fait son entrée à l'opposition avec une maîtrise en sociologie. Un de mes employés est retourné faire des études alors que moi je faisais le fin à l'Assemblée nationale! Maintenant, il est sur le même parquet que moi avec sa maîtrise. Je ne peux pas laisser l'élève dépasser le maître! Je ne peux pas vivre avec cela.

Q. L. : Sentez-vous le besoin d'être un modèle?

A. B. : Je sens que je suis encore relativement jeune. Pour continuer à être utile, je dois être capable de jouer un rôle dans le monde mondialisé dans lequel nous vivons. Je ne peux plus penser la politique québécoise ou même la réalité économique québécoise sans avoir une certaine connaissance de la scène internationale. Je veux demeurer pertinent. Ce retour aux études est essentiel. La politique n'est pas l'art de frétiller dans l'actualité, c'est d'être capable de s'adapter à son temps. J'ai donc cette crainte de me sentir dépassé, malgré mon âge, et de ne pas être pas au parfait diapason avec une jeunesse qui est en concurrence avec des jeunes de partout à travers le monde.

Q. L. : Ce désir de retourner aux études est-il présent depuis longtemps?

A. B. : J'ai toujours porté avec moi une réelle insécurité du fait que je n'avais pas terminé mon baccalauréat en sciences économiques. J'ai toujours eu peur qu'on me voie comme un décrocheur; j'en étais un d'une certaine façon.

Q. L. : Étiez-vous dans une zone de confort en politique?

A. B. : J'étais très à l'aise en politique. Trop peut-être. Cela me faisait peur. J'ai réussi à déplacer de gros blocs sur l'échiquier politique : la politique de l'eau, les contrats de ville avec Montréal et Québec, etc. Par contre, ces changements sont en marge par rapport à ceux que doit s'imposer la société québécoise. Il faut avoir du recul pour mettre les choses dans un contexte historique. Le défi politique est aussi d'avoir l'humilité de placer le cheminement du peuple québécois dans ce contexte; ce n'est pas vrai que chaque génération va réinventer l'histoire. Il faut ensuite avoir suffisamment de connaissances pour placer ce continuum dans une nouvelle donne internationale. Finalement, il faut trouver les mots simples, justes et percutants pour parler aux Québécois. Pour parvenir à faire tout cela, je ne vois pas d'autres moyens que de replonger dans les livres et de m'inspirer de ce qui se passe ailleurs. Les Québécois ne vont pas tout réinventer sur tous les sujets! Les étudiants les plus performants que je connaisse sont les Indiens. Ils sont incroyables! Leur niveau d'éducation et de productivité est en croissance. On ne peut plus parler du développement économique du Québec sans avoir une profonde connaissance de ce qui se passe là-bas.

Q. L : Pourquoi avoir choisi d'étudier à Harvard?

A. B. : Je vais faire une maîtrise en administration publique à la Kennedy School of Government, qui est affiliée à Harvard. En premier lieu, je voulais être aux États-Unis durant la présidentielle américaine. Deuxièmement, je souhaitais étudier dans un établissement réputé comme progressiste. Finalement, je voulais habiter en Nouvelle-Angleterre, car il s'agit d'une partie du globe qui a un destin très proche du nôtre. Les universités américaines sont colorées politiquement: c'est un réseau de démocrates qui enseignent au Kennedy School. La question n'est toutefois pas de choisir uniquement la meilleure université. Avant tout, pour la première fois de ma vie, je voulais aller vivre à l'étranger.

Q. L. : Comment vivez-vous le fait de vous fondre à nouveau dans la masse?

A. B. : C'est avec le plus grand plaisir que je vais étudier en jeans et rouler à vélo plutôt qu'en limousine. Je vis dans un milieu où ce qui est important n'est pas ce que l'on représente, mais bien sa qualité de pensée. Lorsque je me retrouve devant une page blanche, il n'y aucun attaché politique à mes côtés. Ce ne sont pas les militants ou les membres du parti qui sont là pour tenir ma plume. Depuis quinze ans, j'ai toujours réalisé quelque chose à travers ma famille politique. C'est maintenant la première fois que je réalise quelque chose pour moi.

Q. L. : Plus de députés devraient-t-ils prendre une pause pour se ressourcer?

A. B. : La politique ne peut pas être vue comme une carrière. Ce n'est pas quelque chose que l'on fait du point A pour se rendre au point Z. C'est un engagement que l'on prend à un certain moment dans le temps. Ça a été le cas de René Lévesque, de Lucien Bouchard, de Jacques Parizeau et de Bernard Landry. On ne peut pas faire carrière toute sa vie dans ce milieu; la politique est une occasion de servir le public. Je n'ai jamais eu l'ambition de passer toute ma vie en politique. Si tel était le cas, cela aurait été une erreur: je serais demeuré dans ma zone de confort et j'aurais été vite discrédité.

Q. L. : À l'heure ou le Parti québécois s'entre-déchire, que signifie pour vous le droit de réserve?

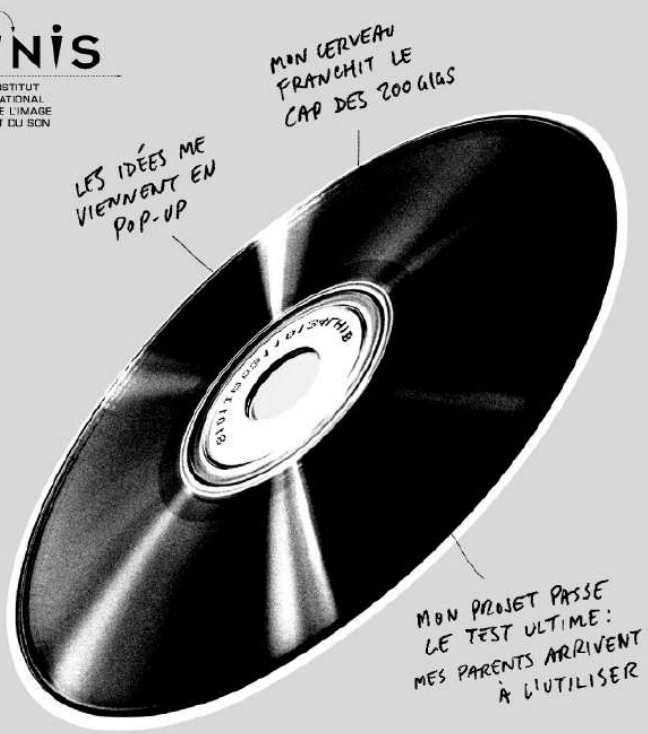
A. B. : Silence radio. Je le fais par choix. Je ne peux pas partir et être constamment interrogé par les médias. Donc, essentiellement, ce sera un silence radio… à moins que je sente que les choses dérapent et je devrai alors intervenir. Pour l'instant, je suis à temps plein dans mes études. J'ai un grand plaisir à devenir simple observateur de la scène politique. Dans les cours, je peux toutefois être forcé de me prononcer sur certaines questions. Mais il faut être prudent. Il y a une certaine réserve même à l'intérieur des salles de cours. Si je côtoie une haut-fonctionnaire du ministère de la Justice dans mes cours, elle n'a aucun intérêt a me donner certaines informations. C'est un petit monde, et je suis convaincu que les services de renseignement américain sont présents sur le campus. Je vois combien le débat israélo-palestinien est présent sur le campus, et comment le débat entre républicains et démocrates est à trancher au couteau. Par contre, il y a une bien plus grande liberté que devant dix ou quinze journalistes qui vous interviewent.

Q. L. : Y a-t-il des questions pour lesquelles vous deviez quitter le Québec pour trouver des réponses?

A. B. : Je ne fuis pas que le Québec, qu'on se comprenne bien. Mais je pense que l'État québécois est pris avec un problème structurel qui va bien au-delà des conjonctures. La question de la démographie, l'étranglement fiscal que nous impose le gouvernement fédéral, la mondialisation que nous souhaitons plus humanisée. Ce sont des questions que nous avons parfois de la difficulté à articuler. Nous avons des difficultés à relativiser nos problèmes. On ne peut d'une part manifester contre la mondialisation et d'autre part se réjouir des succès de Bombardier. On ne peut pas se réjouir de vivre dans une société d'abondance tout en se plaignant des marchés qui nous fournissent cette abondance. Les gens qui s'émeuvent contre les méga-porcheries sont les mêmes qui vont acheter chez Wal-Mart. Il existe des contradictions, car on ne met pas les choses dans leur juste contexte. Au début du siècle, nous avons mondialisé les facteurs de production. Avec la révolution technologique, nous les avons développés encore davantage. Puis les entreprises se sont mondialisées et les capitaux se sont mis à circuler plus librement. Ce qui nous attend demain, c'est un monde où les individus vont se mondialiser. La question que l'on doit se poser à l'université est: quelles seront les compétences que l'on aura pour jouer dans ce monde sans être exclu? Mon choix à moi, c'est qu'il faut bien comprendre autant le secteur public que le privé. Sans oublier le troisième secteur, l'économie sociale et solidaire.

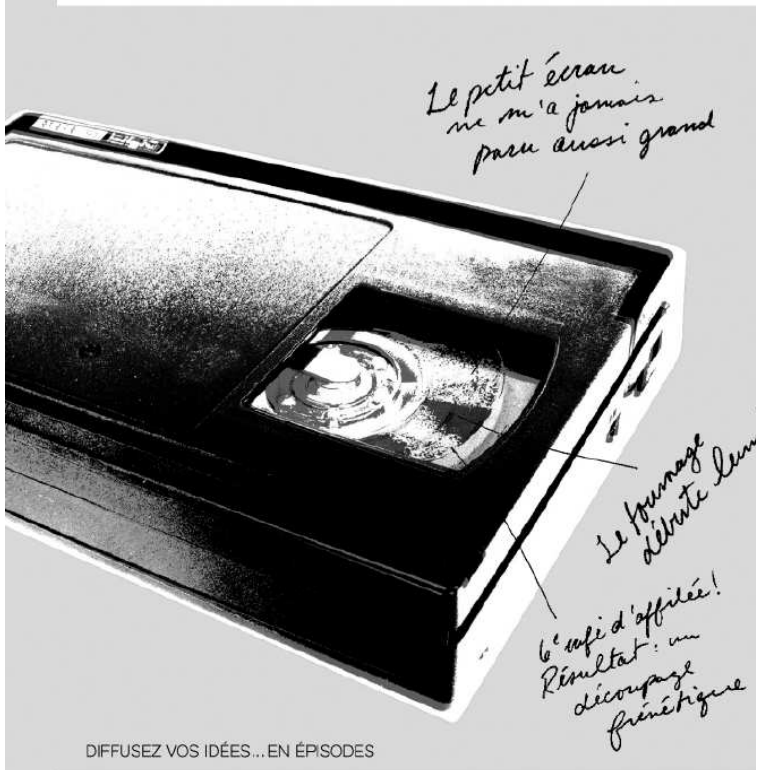
double pizza®
514•343•0•343
10% SUR $ 50 ET PLUS
TOUJOURS 2 POUR 1
SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS
5002 QUEEN MARY
LIVRAISON GRATUITE

INIS
INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON



NE BRÛLEZ PAS VOS IDÉES... GRAVEZ-LES

L'ÉCOLE DES MÉDIAS INTERACTIFS
CONCEPTION / RÉALISATION
PROGRAMME 2005 / FÉVRIER À JUIN / 5 000 $
PORTES OUVERTES : JEUDI 23 SEPTEMBRE 2004 À 19 H
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : VENDREDI 5 NOVEMBRE 2004



DIFFUSEZ VOS IDÉES... EN ÉPISODES

L'ÉCOLE DE TÉLÉVISION
ÉCRITURE / RÉALISATION / PRODUCTION
PROGRAMME 2005 / MARS À JUIN / 2 500 $
PORTES OUVERTES : JEUDI 30 SEPTEMBRE 2004 À 19 H
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : VENDREDI 5 NOVEMBRE 2004

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN CINÉMA, TÉLÉVISION ET MÉDIAS INTERACTIFS

www.inis.qc.ca

NOUS RECHERCHONS DES **PASSIONNÉS**

Les sciences biomédicales vous captivent ? Nous aussi.

L'IRCM offre à des étudiants talentueux l'occasion de poursuivre leurs études à la maîtrise, au doctorat ou de compléter un stage postdoctoral dans un environnement stimulant et performant.

Nos chercheurs se distinguent dans plusieurs disciplines telles que la médecine moléculaire et la génomique.

Les possibilités de financement sont excellentes. Nous offrons plusieurs bourses internes ainsi que d'autres provenant d'une subvention de formation des Instituts de recherche en Santé du Canada dans le domaine du cancer.

L'IRCM, un des meilleurs établissements au pays, connaît une croissance importante qui lui permettra de doubler son activité de recherche au cours des prochaines années. Participez à cet essor et renseignez-vous aujourd'hui au sujet de la formation offerte à l'IRCM.

www.ircm.qc.ca
admission@ircm.qc.ca
(514) 987-5527

IRCM
Institut de recherches cliniques de Montréal

SÉNÉGAL

MÉTIER : CHERCHEUSE DE PLOMB

(Syfia Sénégal) À Dakar, des femmes extraient du plomb des batteries usagées et le revendent aux pêcheurs. Une activité certes rentable mais très risquée pour la santé.

Moussa GASSAMA

À l'aide d'une louche, Mme Aïda Diagne, tout en sueur, récupère délicatement un liquide noirâtre dans une marmite depuis longtemps sur le feu. C'est du plomb. Il provient de la fonte des grilles de batteries d'automobiles usagées. Une fois refroidi, le liquide épouse la forme du récipient qui le contient. Par ces gestes méticuleux, mais ô combien risqués, cette chercheuse de plomb, la quarantaine révolue, récupère dans la journée une vingtaine de kilos de ce métal gris destiné à lester lignes et filets de pêche.

Depuis plus d'une décennie, Aïda Diagne et une dizaine d'autres femmes mènent cette activité à Colobane, un quartier populeux de Dakar. Insolites, ces opérations qui se déroulent en plein air et sous un soleil de… plomb leur permettent de recycler une centaine de batteries par jour. Les femmes s'approvisionnent dans les garages automobiles où de jeunes apprentis se chargent de dépecer de vieilles batteries. Ils y plongent alors leurs mains pour en extraire de petites grilles appelées éléments + et –. Deux cuissons sont alors nécessaires pour en extraire le plomb, vendu pour moins d'un dollars canadien.

Les clients sont les pêcheurs traditionnels. En fins artisans, ils transforment à leur tour ce métal en plombées (*thioumbou* en wolof) destinées à lester lignes et filets de pêche. Elles sont vendues sur le marché entre 150 Fcfa et 300 Fcfa l'unité en fonction du type de poissons recherché. *«Pour prendre des poulpes, ces plombées sont enveloppées dans du plastique. L'effet lumineux attire les poulpes qui vivent au fond de la mer»*, explique Moussa Diallo, un pêcheur de Soumbédioune, célèbre criée au poisson de Dakar. Selon lui, ce plomb n'est vendu nulle part ailleurs. Ces femmes en ont le monopole localement. Pour Mame Mor Thiam, un ancien pêcheur qui connaît bien cette filière, les tuyauteries, tout comme les fils électriques des anciennes maisons coloniales, sont aussi des sources de récupération du plomb. Mais aujourd'hui celui sorti des batteries a la cote.

Illustration : CALCUL-MENTAL !

Au Sénégal, où la pêche artisanale est très développée, les clients ne manquent pas. Certains viennent même sur place passer des commandes dont certaines, venant de la Casamance, avoisinent les 200 000 Fcfa,

BRÛLURES ET SATURNISME

Il n'est donc pas étonnant que ces chercheuses de plomb ne soient pas prêtes à abandonner ce métier qui rapporte et leur permet de vivre dignement avec leurs familles. *«Avec nos revenus, nous participons à des tontines, ce qui nous facilite l'achat de meubles, de bijoux, mais cela nous permet aussi de venir en aide à nos maris en difficulté»*, confie Mme Siré Fall, qui habite la Médina. Pourtant, elles sont conscientes des risques. *«On sait qu'inhaler à longueur de journée de la fumée en brûlant des batteries contenant des acides n'est pas bon pour la santé. Mais que peut-on faire d'autre ?»*, interroge, fataliste, Aïda Diagne.

«Il arrive souvent que le liquide nous brûle», renchérit Siré Fall, sa collègue, en montrant une plaie à l'avant-bras droit. Les vieux gants en plastique avec lesquels elles se protègent les mains n'empêchent pas l'apparition de boutons et de tâches noirâtres sur leur corps. La manipulation des restes d'acides contenus dans ces batteries, l'exposition au soleil conjuguée aux effets du feu, de la fumée et des sels de plomb usent ces femmes avant l'âge.

Leurs maux de tête répétés, qui ne semblent guère les décourager, sont peut-être les premiers symptômes du saturnisme. L'ingestion ou l'inhalation de plomb sont, en effet, toxiques. Elle provoque des troubles digestifs, des anémies réversibles et des attaques du système nerveux qui sont, elles, irréversibles. Une fois dans l'organisme, le plomb est stocké, notamment dans les os d'où il peut être libéré dans le sang, des années ou même des dizaines d'années plus tard. La plombémie provoque atteintes rénales, insomnies, diminution de la libido, tension artérielle. *«Le fait d'inhaler pendant longtemps des produits neurotoxiques comme l'acide fait fondre la graisse cérébrale et la conséquence directe est le coma»*, souligne aussi le Dr Ngaïdo Ndiaye du service de neurologie de l'Hôpital Fann de Dakar.

Aujourd'hui, si ces chercheuses de plomb semblent faire fi des risques, les riverains, eux, sont inquiets et ont déjà une fois appelé la police. Une descente qui laisse de marbre ces femmes qui n'ont pas encore assez de plomb dans la tête pour renoncer à cette activité. Pour preuve, leurs éclats de rires à chaque menace pour les déloger.

Le Florissant d'Outremont

CONDO DE LUXE (3 ½ • 4 ½ • 5 ½)

AU COEUR DE MONTRÉAL...à quelques minutes du centre-ville
... près de l'Université de Montréal

1085 / 1095 rue Pratt • Tél.: (514) 344-1822 / (514) 992-1930

À proximité du parc Pratt, des restos et des boutiques branchées d'Outremont

- Immeuble en béton (dalle de 9")
- Planchers en bois franc dans toutes les pièces
- Cuisine de haute gamme avec comptoir en granite
- 2 salles de bain complètes
- Douche en verre trempé de 3/8"
- Air climatisé et insonorisation supérieure
- Hall d'entrée élégant et ascenseur rapide
- Aménagement paysager professionnel
- Concierge (Service 24 heures)
- Stationnement intérieur disponible
- Taux hypothécaires garantis!
- Occupation - Été 2005

VISITER NOTRE SALLE DE MONTRE, AU 1090 PRATT

PRIX PRÉ-CONSTRUCTION

HEURES: Lundi à Vendredi *1:00 p.m. à 8:00 p.m.*
Samedi et Dimanche *12:00 p.m. à 5:00 p.m.*

Centre étudiant Benoît-Lacroix
Centre catholique de spiritualité

NOUVEL HORAIRE

UNE COMMUNAUTÉ dynamique QUI RASSEMBLE DE jeunes UNIVERSITAIRES

Tous les dimanches soirs, **à 17h30**, la Communauté chrétienne universitaire se rassemble à l'église des Dominicains pour célébrer sa foi. Véritable oasis de prière, cette communauté chrétienne est un lieu d'étonnement, de réflexion, de découverte et de questionnement.

À l'église des Dominicains
2715, ch. Côte-Sainte-Catherine
à quelques pas de l'École des H.É.C.

Renseignements
(514) 341-4817
www.cebl.org

Université de Montréal

LE Quartier Libre
LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Prochaine réunion de production :
le 15 septembre 2004 à 17H00

Rabais étudiant sur base et futon!

Base Astro et futon Ekono
seulement 315 $*

Base Budget et futon Ekono
seulement 212 $*
*Tout les accessoires en sus.

7 % de rabais
sur tous les ensembles
jusqu'au 15 septembre 2004
avec carte etudiante valide

3855, St.-Denis Montréal
(514) 499-0438
www.futondor.com

FUTON D'OR
Spécialiste depuis 1981

Nous recherchons présentement des...

- **Hommes**
- **18 à 75 ans**
- **Fumeurs et non-fumeurs**

Indemnité compensatoire jusqu'à 1500 $

Anapharm innove dans le domaine de la recherche clinique en offrant des services de qualité tout en se souciant du confort, du respect et de la sécurité de ses volontaires. Dans la majorité des cas, les études réalisées portent sur des médicaments déjà disponibles sur le marché.

Pour des renseignements additionnels, contactez l'équipe Anapharm ou visitez notre site Web

514-485-7555
1-866-anapharm

www.anapharm.com
Entreprise de recherche sur les médicaments

sfbc Anapharm

L'Union Européenne envisage d'aider le gouvernement de la République démocratique du Congo à renforcer le système d'approvisionnement et de distribution des médicaments pour lutter contre la circulation des médicaments de qualité douteuse.

PLUS D'EUROS POUR LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

(CIPUF) – Aimé KIALA

L'Union Européenne envisage d'aider le gouvernement de la République démocratique du Congo à renforcer le système d'approvisionnement et de distribution des médicaments pour lutter contre la circulation des médicaments de qualité douteuse.

C'est ce qui ressort de l'audience que le ministre de la Santé, le Dr Moleko Moliwa, a accordé à une délégation de la mission diplomatique de l'union européenne en RDC.

L'Union Européenne dispose d'une enveloppe de 50 millions d'euros pour le secteur de la santé en RDC. Cette enveloppe pourrait augmenter si la situation politique du pays le permet.

Mme Moleko a ensuite reçu le représentant résident de la Banque mondiale en RDC, M. Onno Ruhl, venu la féliciter pour sa mission et lui assurer du soutien de son organisme. Les deux personnalités ont passé en revue les différents volets de l'intervention de la Banque mondiale dans le secteur de la santé en RDC. M. Onno Rühl a rappelé que la Banque mondiale est, en collaboration avec le PNLS (Programme national de lutte contre le sida), la GTZ (Coopération technique allemande) et le Fometro (Fonds médical tropical), une ONG belge, impliquée dans la lutte contre le sida. La ministre de la Santé s'est enfin entretenue avec Mme Karen Hawkins Reed de CDC/Atlanta. Ce centre de recherche des États-Unis intervient en RDC particulièrement dans les enquêtes épidémiologiques sur le sida et le paludisme.

LA GUINÉE DÉBORDE D'ÉTUDIANTS

(CIPUF) – Journal Médiflash, Conakry

Les autorités de l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry viennent de rendre publique la décision interdisant désormais tout transfert d'étudiants venant de n'importe quelle institution d'enseignement supérieur guinéenne.

Pour justifier cette décision, les autorités universitaires mettent en avant les effectifs pléthoriques dont regorgent les différentes classes mais surtout le manque d'infrastructure d'accueil. En effet, aucune faculté, hormis la faculté des lettres, ne dispose de ses locaux propres. Ainsi il n'est pas rare à Gamal de voir des étudiants de deux classes différentes s'affronter à cause d'une salle d'étude.

Ce qui est vrai pour les salles de classe est aussi évident pour les foyers universitaires dont la gestion est calamiteuse. L'Université de Conakry dans l'arsenal de son COUC (Centre des œuvres universitaires de Conakry) ne compte que quatre foyers de deux ou trois étages chacun : un foyer pour les filles (N'Balia) et trois pour les garçons (8 Novembre, Bissandougou, Zappa).

ZIRVAL
Design & Imprimerie
Imprimerie & infographie
525-3781
info@zirval.com
10 ans déjà

BON RETOUR! MAINTENANT, PLANIFIEZ VOTRE ÉVASION...

On vous conduit où vous voulez...pour moins cher!

Depuis plus de 30 ans, Voyages Campus amène les étudiants vers leur institutions d'enseignement, les ramène chez eux et leur permet de voir le monde.

- Tarifs bas pour le Canada et le reste du monde, y compris la Classe étudiante™, les soldes, les vols nolisés, CanJet, WestJet, Jetsgo et plus.
- Rabais étudiants sur les tarifs Greyhound et Via Rail
- Circuits à travers le monde et options de voyage indépendant
- Forfaits de vacances et de semaines de relâche
- Programme de vacances-travail SWAP
- Cartes ISIC et Hostel, assurance-voyage et plus!

"Le meilleur prix au Canada : garanti"!

Nos tarifs battent TOUS ceux offerts sur Internet pour les voyages au Canada.*

* soumission écrite nécessaire.

Économisez dès aujourd'hui grâce à votre carte ISIC!

Chaque année, des centaines de milliers d'étudiants canadiens économisent des centaines de milliers de dollars en frais de voyage et dépenses connexes grâce à la carte ISIC. Ils profitent d'excellents rabais sur :

Vols intérieurs • Vols internationaux • VIA Rail • Autobus Greyhound • Forfaits de téléphone cellulaire

.... et auprès de milliers d'attractions et de magasins, ainsi que sur des services à travers le Canada et partout dans le monde.

Les cartes ISIC sont offertes dans toutes les succursales Voyages Campus.

Voyages Campus se trouve ici...

Second Cup
Chemin Queen-Mary
VOYAGES CAMPUS 5150 rue Decelles
rue Decelles
Chemin de la Côte-des-Neiges

Procurez-vous votre Trousse de survie d'étudiant 2004-2005

Obtenez-la aujourd'hui chez Voyages Campus avant qu'il ne soit trop tard.

- GAGNEZ 2 billets aller-retour pour la Nouvelle-Zélande, offerts par Air New Zealand et Voyages Campus!
- Obtenez un téléphone cellulaire Sony Ericsson T237 pour 0 $, plus un lecteur MP3 GRATUIT!
- Inscrivez-vous au concours pour gagner 2 billets WestJet chaque fois que vous achetez des billets WestJet chez Voyages Campus!
- Économisez 20 $ chez Voyages Campus!
- Économisez jusqu'à 50 % sur votre prochain voyage avec VIA Rail!*

* Certaines conditions s'appliquent.

Voyages Campus est détenu et géré par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants.

5150 ave. Decelles – 735-8794
univ_montreal@voyagescampus.com
www.voyagescampus.com

VOYAGES CAMPUS
S'évader pour vrai

À LOUER

Les résidences étudiantes universitaires étrangers vous offre un hébergement où tout est inclus (meubles, téléphone, vaisselle et drap…etc) .

• Chambres à occupation double (2 personnes) = 650 $ /mois tout inclus
• Studio (une personne) 500 $ / mois
• Chambre individuelle dans appartement 500 $ /mois
Informations de 8h00 à 18h00

514-605-9822

ÉCOLE DES MAÎTRES

Cours de formations barman(aid) et serveur
Rabais étudiant
Programme de placement
(514) 849-2828
www.ecoledesmaitres.com

FORMATION EN ARTS VISUELS

DESSINE-MOI UN ORDI

De plus en plus d'artistes en arts visuels s'intéressent à ce qu'on appelle les nouveaux médias. L'ère technologique aurait-elle sonné? Au-delà du cliché, le milieu artistique est en mutation et les universités tentent de s'y adapter. La refonte des programmes en arts visuels est à l'ordre du jour.

Fannie OLIVIER

Après six ans de consultations, la révision complète du programme d'arts visuels de l'UQÀM est enfin terminée. Le programme revêt désormais le nom d'École des Arts visuels et médiatiques. *«Nous avons intégré l'art médiatique au programme il y a une dizaine d'années»*, explique la responsable du programme au baccalauréat Sylvie Readman, *«le nouveau nom ne vient que confirmer ce qui était déjà en place»*. Aux matières traditionnelles, on a greffé depuis une dizaine d'années dans les universités québécoises des pratiques fondées sur les nouvelles technologies, comme des images animées par ordinateurs, de la construction d'images en trois dimensions ou du traitement de l'image par ordinateur.

L'enseignement a nécessairement dû s'ajuster à un milieu artistique qui flirtait de plus en plus avec les nouveaux médias. *«Avec tout ce qu'il est possible de faire comme image avec les ordinateurs, la peinture traditionnelle ne peut plus se penser de la même manière»*, soutient Nicole Malenfant, directrice du programme de baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Faut-il évacuer l'enseignement des arts traditionnels dans ce contexte? Madame Malenfant est catégorique : *«Non, pour bien comprendre l'image et son esthétique, les méthodes traditionnelles sont absolument essentielles. Tout le monde a été ébloui par les nouvelles technologies, mais ça demeure un outil, pas plus.»* Sculpture, dessin, peinture et gravure demeurent donc au programme, mais combinés avec des enseignements réalisés à l'aide de nouvelles technologies.

LES ÉCOLES PRIVÉES, TROP SPÉCIALISÉES

Depuis quelques années, on a vu apparaître une quantité d'écoles privées offrant des cours de design graphique aux étudiants capables d'en payer les frais. Ils y étudient en profondeur les logiciels qui touchent l'image et sortent de ces écoles généralement très spécialisés. Selon Nicole Malenfant, même s'ils sont des diplômés très compétents, ils n'entrent pas vraiment en compétition avec les diplômés en arts visuels des universités publiques. *«L'approche des universités en est une de création, pas de technologie. Les bureaux de graphisme cherchent bien souvent de bons créateurs, pas nécessairement de bons techniciens. Après tout, un logiciel informatique ne peut pas aller infiniment loin. La clé est d'amalgamer le traditionnel et le technologique pour maximiser les possibilités de création.»* Et comme la technologie change rapidement, il est facile d'être dépassé si la spécialisation est très pousée.

L'INTERDISCIPLINARITÉ: TRÈS TENDANCE

L'art technologique n'est pas la seule modification au programme des arts visuels de l'UQÀM. Le processus de consultation, qui a cumulé à la fois l'opinion des gens du milieu des arts, des professeurs et des finissants confrontés à la parfois très dure réalité du début de carrière a abouti à un programme tout neuf qui fait de l'interdisciplinarité sa figure de proue. *«L'ancien programme fragmentait toutes les disciplines»*, précise Mme Readman, *«il y avait des cours de dessin, de gravure, etc. Aujourd'hui, les cours sont pensés davantage en interrelation.»* Ainsi, le cours «Plasticité et fonction symbolique de l'image», par exemple, réunit dessin, peinture et gravure pour un total de six crédits.

À l'Université Laval, l'interdisciplinarité a également la cote. On procède également à une refonte du programme pour l'an prochain les disciplines artistiques seraient moins cloisonnées. *«On se repositionne en fonction du milieu»*, justifie Nicole Malenfant. *«On essaie également d'évoluer vers une approche collective des arts visuels plutôt qu'individuelle. On veut favoriser les travaux du type, par exemple, de ceux du groupe BGL.»* Les cours théoriques demeurent également au programme, mais l'accent n'est pas autant mis sur l'histoire de l'art, mais plutôt sur les processus créateurs et les théories esthétiques.

Les programmes de deux ans en arts plastiques des cégeps se sont eux aussi ajustés davantage au milieu. *«Depuis la réforme du ministère de l'Éducation en 2000, on favorise une approche par compétence, et les nouvelles technologies sont désormais incluses au programme»*, souligne Jacques Lalonde, responsable du programme au Cégep du Vieux-Montréal.

DÉFI DE TAILLE

L'interdisciplinarité pourrait aller encore plus loin. Selon madame Malenfant, le milieu artistique franchira une étape de plus dans un futur très proche dans sa quête créatrice. *«Le défi des prochaines années sera d'initier des gens d'autres domaines artistiques à l'art visuel, et vice-versa.»* Faciliter la collaboration entre un artiste de théâtre et un d'art visuel,par exemple, qui créeraient alors *«un langage commun»*, pourrait aboutir à un travail encore plus singulier. *«Il faut créer des passerelles d'un domaine à un autre»*, explique-t-elle. *«Nous avons les outils pour le faire, nous sommes maintenant rendus à l'étape de la mise en commun.»*

COUTOISIE: BGL

BGL S'ADONNE ENCORE À D'ANCIENNES PRATIQUES, TEL LE DRESSAGE D'ORIGNAL.

COUTOISIE: BGL

LES BOSQUETS D'ESPIONNAGE DE BGL SONT MOBILES ET TRÈS MANIABLES EN MILIEU URBAIN

BGL: LE GRAND JEU!

Un vent de fraîcheur en provenance de la capitale nationale souffle avec force sur les arts visuels québécois depuis la fondation et l'entrée en fonction du trio BGL en 1996. Faut-il y voir une corrélation, des trombes d'eau s'abattaient sur Québec lorsque le *Quartier Libre* a rencontré le collectif auquel on accole couramment les adjectifs : audacieux, décapant, politique, critique, mais surtout ludique! Tentative de portrait de groupe.

Mikaëlle MONFORT

Dieu ou son employé responsable de la division québécoise, à moins que ce ne fut simplement Frances, déversait des trombes d'eau sur Québec ce jour-là. C'est donc d'une main gauche humide que le *Quartier Libre* ouvrit la porte du 710 de la rue du Roy. Derrière la porte, un couloir encombré et bas de plafond conduisait, après s'être coudé vers la gauche, à une pièce elle-même oblongue encombrée et basse de plafond: l'atelier de BGL. Au fond de la pièce, un trio barbu et avenant s'affairait à transvaser les idées de trois cerveaux à l'intérieur d'un seul ordinateur. Le *Quartier Libre* venait de rencontrer BGL, à savoir en partant de la gauche: Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière.

Vouloir faire le portrait de BGL revient un peu à décrire les trois doigts les plus utiles de la main — j'ai nommé le pouce, l'index et le majeur — à la fois clairement distincts les uns des autres et pourtant essentiellement comparables et occupés à un objectif commun. La métaphore manuelle paraît d'autant plus pertinente pour ce qui concerne BGL que l'habileté dans la fabrication et la construction physique d'objets ou d'espaces éventuellement assez monumentaux est essentielle à la pratique artistique du combo québécois. Mais revenons à l'origine!

BGL est donc un collectif réunissant trois artistes québécois — déjà nommés — dont les propositions et productions figurent parmi les plus pertinentes et stimulantes du moment au Québec et sans doute bien plus largement encore. Depuis sa création en 1996, BGL a remporté un vif succès et a multiplié les expositions individuelles ou collectives à travers le Québec. Leurs œuvres ont notamment été exposées à L'œil de poisson, à La chambre blanche et au Musée du Québec à Québec, à la Maison de la culture Côte-des-neiges, à la galerie Clark, à la Fonderie Darling et au Musée d'art contemporain à Montréal ainsi qu'à Grand-Métis à l'occasion des Festivals internationaux de jardins. L'été dernier, le collectif a participé à une exposition collective à Toulouse et il prépare actuellement sa première exposition individuelle à Toronto.

DANS L'ŒUVRE ET À L'ABRI DES ARBRES

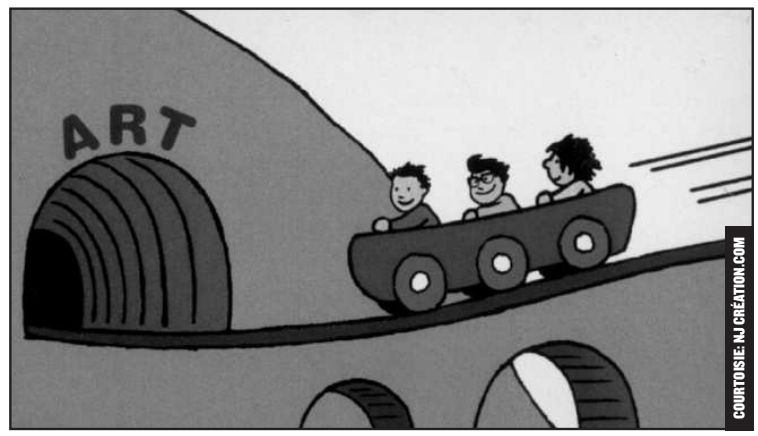
L'installation *BGL: à l'abri des arbres* exposée en 2001 au Musée d'art contemporain de Montréal figure parmi les plus ambitieuses et monumentales réalisées par le collectif. Le visiteur était convié à traverser un bureau à l'agencement contemporain et conventionnel pour pénétrer dans un couloir de carton étroit et bas de plafond qui menait à plusieurs pièces aux parois de cartons, dans lesquelles se trouvaient les reliefs de partys et des empilages de cadeaux (de Noël?). La lumière provenait du plafond depuis des orifices découpés en forme de sapins. Un couloir dérobé menait à quelques marches en haut desquelles une ouverture permettait d'observer le plafond sous lequel on avait évolué plus tôt : une forêt de sapins! Enfin, le visiteur plus ou moins désorienté pouvait sortir de l'installation en traversant à nouveau un bureau conventionnel en tout point identique au premier. L'installation, ici sommairement résumée, contenait tout ce qu'on retrouve encore aujourd'hui dans les nouvelles propositions du collectif.

BUREAU D'ÉTUDE OU SALLE DE JEU?

On y lit bien sûr une critique des dérives de la société de consommation et un souci marqué pour la gestion des ressources naturelles et on y trouve évidemment un ancrage dans la réalité nord-américaine au sens large, québécoise au sens le plus étroit. Mais ce qui frappe, c'est la mise en forme et la mise en espace qui transcendent complètement un discours par ailleurs assez convenu. Et c'est en cela que BGL qui a la modestie — fausse? — ou l'ironie — réelle — de se présenter comme une agence *«d'architectes ratés»* est indubitablement un collectif réussi d'artistes accomplis.

L'agence d'architecte ou à tout le moins l'entreprise, suggérée par le nom que s'est choisi le collectif, ressemble en réalité à un bureau d'études «lo-fi». Point de dispendieuses technologies, de surfaces dépouillées et de réalisations numériques en trois D! À la place, on trouve plutôt un joyeux fatras de maquettes, bouts de trucs, tentatives de simulations de faux dégâts d'eaux, figurines de plastiques… L'ensemble constitue des objets en cours d'étude. Tout un tas d'essais qui attendent d'être améliorés et validés avant d'être rejetés ou de devenir de véritables propositions artistiques. Car manifestement le collectif procède beaucoup par essai/erreur jusqu'à obtenir *«l'efficacité»* recherchée pour l'objet ou l'installation.

Les trois garçons décrivent essentiellement leur processus de création et de production comme une activité ludique source de plaisir. L'idée de l'un est lancée, l'autre l'attrape, la renvoie à nouveau, elle est reprise par le troisième, etc… Les trois jouent ensemble au même jeu. Cette présence du jeu au cœur du processus de création explique peut-être que les productions de BGL relèvent également souvent du jeu : un manège, un toboggan géant, des parcours et maintenant des jouets…d'adultes! Cela explique aussi probablement le côté narratif de leurs productions. Des parcours qui peuvent se raconter, des sensations que l'on peut évoquer. Dans tous les cas, ce qui frappe dans les propositions du collectif, c'est leur aspect inclusif au sens propre comme au figuré. Souvent, on entre physiquement à l'intérieur de leurs œuvres et à l'occasion de leur fréquentation on ne se sent jamais laissé de côté.



COURTOISIE: NJ CRÉATION.COM

Ce qui frappe, c'est la mise en forme et la mise en espace qui transcendent complètement un discours par ailleurs assez convenu. Et c'est en cela que BGL qui a la modestie – fausse? – ou l'ironie – réelle – de se présenter comme une agence *«d'architectes ratés»* est indubitablement un collectif réussi d'artistes accomplis.

TOUS POUR UN

Cette même démarche inclusive semble avoir présidé à la formation du collectif. S'agissant d'artistes en arts visuels, la dissolution de trois ego en un seul sigle ne peut manquer de susciter des interrogations. On est familier des formations musicales où chacun joue sa partition étant entendu qu'au moment de parler aux journalistes le groupe désignera un porte-voix — souvent le chanteur, d'ailleurs, ou alors le plus joli de la bande — ici BGL s'exprime vraiment d'une voix unanime qui est triple.

Hasard, nécessité et en tout cas proximité, voilà les raisons invoquées pour relater la formation de BGL. À l'Université Laval où ils étudiaient en Arts, Jasmin Bilodeau et Sébastien Giguère se sont retrouvés dans le même coin d'atelier à partager. Progressivement, plutôt que de travailler chacun à leurs productions personnelles, ils se sont mis à intervenir sur celles de l'autre puis à les concevoir ensemble. À son arrivée à l'Université, Nicolas Laverdière a régulièrement remplacé Jasmin Bilodeau qui en raison d'un travail à l'extérieur ne pouvait être aussi assidu. Proximité physique donc mais évidemment surtout artistique. Lors de leur participation à l'exposition des finissants de l'École des arts visuels de l'Université Laval en 1996, ils trouvent fastidieux d'écrire leurs trois noms et prénoms sur un carton d'invitation commun, ils les remplacent alors par leurs initiales et donnent ainsi naissance à BGL! Trois et un seul à la fois. Par dérision, ils prétendent que d'être ensemble leur évite de se plagier mutuellement!

Vouloir faire le portrait de BGL revient un peu à décrire les trois doigts les plus utiles de la main – j'ai nommé le pouce, l'index et le majeur – à la fois clairement distincts les uns des autres et pourtant essentiellement comparables et occupés à un objectif commun.

COURTOISIE: BGL

JOUET D'ADULTE, BGL, 2004.

SUPERPAGES.CA MD

Qu'il s'agisse d'une pizzeria ou de tout autre type d'entreprises,
SuperPages.ca vous relie au plus important!

SuperPages.ca. Votre annuaire téléphonique en ligne.

Services aux étudiants

ATELIERS + SERVICES

¬ www.sae.umontreal.ca

CULTURE

¬ www.sac.umontreal.ca

+ CINÉ-CAMPUS

21 et 22 septembre à 17 h 15, 19 h et 21 h
Depuis qu'Otar est parti

28 et 29 septembre à 17 h 15, 19 h et 21 h
Le bonheur est une chanson triste

Étudiants : **3,99 $**, Carte Ciné-Campus : **30 $** pour 10 films
Grand public : **4,99 $**, Carte Ciné-Campus : **40 $** pour 10 films

(514) **343.6524**

+ INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS CULTURELLES D'AUTOMNE

Se poursuit jusqu'au 17 septembre, de 9 h à 20 h
Arts visuels, cinéma, communication, danse, langues, médias, musique, photographie, radio et théâtre. Ajoutez un atelier culturel à votre agenda!

(514) **343.6524**

+ AUDITIONS POUR TAPAGE!

15 septembre, entre 18 h 30 et 21 h 30
Auditions pour la Troupe étudiante de percussionnistes amateurs de l'U de M. Performance de percussions actuelles alliant le mouvement à la percussion. Inscriptions obligatoires aux auditions.

(514) **343.6111**, poste **4692**

+ AUDITIONS POUR LA SAISON DE THÉÂTRE DU TUM

19 septembre, entre 11 h et 18 h, au Centre d'essai
Comédiens et comédiennes, chanteurs et chanteuses de comédie musicale, ainsi que des membre de l'équipe technique (régie, éclairage, son, décors, costumes, accessoires) recherchés pour la Troupe de théâtre de l'U de M !

(514) **343.6111**, poste **4691**

+ AUDITIONS POUR DANSE UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

20 septembre, à 18 h, au Centre d'essai
Interprètes recherchés pour la troupe de danse contemporaine.
Chorégraphe : Marie-Pascale Bélanger

(514) **343.6111**, poste **4686**

AIDE FINANCIÈRE

¬ www.baf.umonteal.ca

+ LIBRE-SERVICE

Inscrivez-vous à **Libre-service** pour être informé sans délai, par courrier électronique, chaque fois que le Bureau de l'aide financière aura reçu un prêt ou une bourse qui vous est destiné.

(514) **343.6145**

COUNSELING

¬ www.socp.umontreal.ca

+ SEMAINE DE L'ADAPTATION À LA VIE ÉTUDIANTE

20 et 21 septembre
Favoriser une saine adaptation à la vie universitaire et la découverte de moyens pour réussir avec plaisir! Présentation des avantages à maintenir un équilibre entre les différentes sphères de sa vie, et des facteurs et stratégies pour y parvenir.

+ ATELIERS DU SOCP

Gratuit pour les étudiants / Aucune inscription
MÉTIER D'ÉTUDIANT

¬ **Gestion du temps**	7 ou 9 sept.
¬ **Prise de notes**	14 ou 16 sept.
¬ **Mémorisation**	21 ou 23 sept.

GRATUIT

Les mardis de 17 h 30 à 18 h 45, Pav. 3200, rue Jean-Brillant, local B-3275 ou les jeudis de 11 h 30 à 12 h 45, Pav. Marie-Victorin, local B-440

¬ **Les ingrédients de la réussite**
16 sept. de 16 h à 18 h 30
Aucune inscription / Gratuit

¬ **Votre style d'apprentissage : des stratégies à votre mesure**
27 sept. de 16 h 30 à 18 h 30
Inscription avant le 22 sept.

¬ **Confiance en soi**
28 sept. et 5 oct. de 18 h à 20 h 30
Inscription avant le 22 sept.
Étudiants U de M : 30 $ – Communauté universitaire : 55 $ – Grand public : 80 $

(514) **343.6853**

INTERNATIONAL

¬ www.bei.umontreal.ca

+ JOURNÉE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS À MONTRÉAL

21 septembre
La Ville de Montréal convie les étudiants internationaux à visiter gratuitement divers lieux culturels et scientifiques de la métropole.
Les laissez-passer sont disponibles au Bureau des étudiants internationaux.
Centre étudiant / Pav. J.-A.-DeSève, 3e étage, local C-351

(514) **343.6935**

+ CHANGEZ DE COUR D'ÉCOLE!

Rencontre d'information générale pour les programmes d'échanges d'étudiants
Pour en savoir plus sur les conditions d'admissibilités, le choix d'un établissement d'accueil, etc.

¬ **Mercredi 15 sept.**, Pav. 3200, rue Jean-Brillant, local B-3205
¬ **Lundi 20 sept.**, Maison internationale, Pav. J.-A.-DeSève, local A-0300
¬ **Jeudi 23 sept.**, Maison internationale (réservée aux étudiants des cycles supérieurs)
¬ **Mardi 28 sept.**, Pav. Marie-Victorin, local A-220

De 11 h 50 à 12 h 45

(514) **343.6935**, poste **5366**

ENTRAIDE

¬ www.serdahc.umontreal.ca

+ GRAND BAZAR

Se poursuit jusqu'au 17 septembre, de 9 h 30 à 16 h
Vente à prix modique de vêtements, d'articles de maison, de fournitures scolaires, de meubles et d'objets de toutes sortes. Les recettes du Bazar sont distribuées sous forme de bons alimentaires aux étudiants dans le besoin.

Pav. 3200, rue Jean-Brillant, 2e étage

(514) **343.7896**

+ INSCRIPTION AUX ATELIERS ET AUX ACTIVITÉS D'ACTION HUMANITAIRE ET COMMUNAUTAIRE

Se poursuit jusqu'au 8 octobre
Apprendre à cuisiner, Leadership étudiant, La clef des champs, Programme d'aide aux devoirs, Atelier sud-nord, Groupe d'achats écono-marché, Jumelage interlinguistique, Info-stage en coopération internationale, Bénévole plus, formation de bénévoles en prévention du suicide et pour le Kiosque Écoute-référence.

Lun. au jeu. de 9 h 30 à 15 h 30, ven. de 9 h 30 à 13 h 30
Pav. 3200, rue Jean-Brillant, local B-2253

(514) **343.7896**

EMPLOI

¬ www.emploi.umontreal.ca

+ JOURNÉES DE L'EMPLOI : ACTUARIAT

13, 14 et 15 septembre
Pav. Marguerite-d'Youville, cafétéria

(514) **343.6736** ou
andree.desroches@umontreal.ca

+ ATELIERS DE RECHERCHE D'EMPLOI

Inscription obligatoire

¬ **Le portfolio d'emploi : votre atout pour l'entrevue**
14 sept., de 13 h 45 à 15 h 30

¬ **Rédiger son curriculum vitæ et sa lettre de présentation**
16 sept., de 13 h 45 à 15 h 30

¬ **Préparation à l'entrevue**
22 sept., de 13 h 45 à 15 h 30

GRATUIT

¬ **Planifier sa recherche d'emploi**
28 sept., de 13 h 45 à 15 h 30

(514) **343.6736**

Université de Montréal

UNE OFFRE DE CLASSE

Cercle d'appels étudiants Rogers à Rogers*

SAMSUNG X426

ABONNE-TOI DÈS AUJOURD'HUI POUR PROFITER DES APPELS LOCAUX

SANS FRAIS

ENTRE ABONNÉS ROGERS SANS-FIL

Offert aux étudiants des cégeps et universités avec une carte d'étudiant valable. Disponible avec tout nouvel abonnement de deux ou trois ans.

GAGNEZ GROS.

GAGNEZ UNE MINI.

Inscris-toi, tu pourrais gagner une des trois MINI COOPER CLASSIQUE, un ordinateur ou un des milliers d'autres prix.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les modalités de participation et sur le règlement du concours, consulte **rogers.com/MINIfr**
AUCUN ACHAT REQUIS. Concours en vigueur du 10 août au 31 octobre 2004.

Votre monde. Maintenant.

CONSULTEZ WWW.ROGERS.COM/ZONE-URBAINE, COMPOSEZ LE 1 800 462-4463 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS SANS-FIL, ROGERS PLUS OU ROGERS VIDEO.

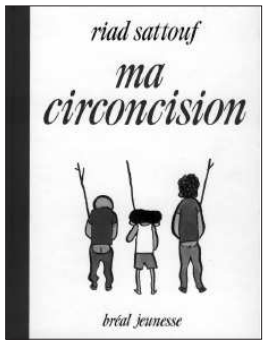
*L'offre Cercle d'appels est en vigueur jusqu'au 31 mars 2005. Requiert une carte d'étudiant valable issue d'un établissement d'enseignement postsecondaire canadien participant et un nouvel abonnement de deux ans ou de trois ans. Appels locaux sans frais pour toute la durée de l'abonnement. Les deux interlocuteurs doivent être abonnés à Rogers pour profiter des appels locaux sans frais. Offre disponible pour certains forfaits uniquement. Les abonnés actuels peuvent être admissibles – prière de demander les conditions de participation. L'appareil illustré peut ne pas être disponible dans tous les magasins. Les frais initiaux de mise en service s'appliquent. Les frais mensuels d'accès au système et au service d'urgence 911, la messagerie texte ainsi que la messagerie photo facturées à l'utilisation, les frais d'interurba in et de déplacement, les frais liés aux services additionnels en option et les taxes s'appliquent et seront facturés mensuellement. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Offre sujette à modification ou à annulation sans préavis. ©2004 MINI Canada. « MINI » et le logo de « MINI » sont des marques de commerce de BMW AG et sont utilisés sous licence par BMW Canada Inc. Certains modèles peuvent être représentés avec de l'équipement ou des options non disponibles au Canada. ©2004 Rogers Sans-fil inc. Tous droits réservés. MCRogers, Rogers Sans-fil, le ruban de Möbius et « VOTRE MONDE. MAINTENANT. » sont des marques de commerce de Rogers Communications inc. Utilisés sous licence.

MONTRÉAL
1104, rue Ste-Catherine O.
(514) 877-0090
3573, boul. St-Laurent
(514) 288-0600
2360, rue Notre-Dame O.
(514) 983-1666
Place-Ville-Marie
(514) 394-0000
8984, boul. de l'Acadie
(514) 387-9999
1201, avenue Greene
(514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
(514) 341-2221
5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826
6224A, rue St-Jacques O.
(514) 369-4000
Centre Rockland
(514) 735-4086
Place Alexis-Nihon
(514) 865-9949
Place Versailles
(514) 355-0003
Les Galeries d'Anjou
(514) 356-0356
997, rue St-Antoine O.
(514) 866-3326
505, boul. De Maisonneuve O.
(514) 845-8353
3339L, boul. des Sources
(514) 683-3333
2758, boul. St-Charles
(514) 428-9000
8457, boul. Newman
(514) 368-4000
Carrefour Angrignon
(514) 368-4230
Place Vertu
(514) 745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin
(514) 856-1884
740, boul. de la Côte-Vertu
(514) 789-0101
Fairview Pointe-Claire
(514) 695-1554
Complexe Desjardins
(514) 842-0288
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
(450) 449-4998
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(450) 926-3111
Mail Champlain
(450) 671-3300
Place Portobello
(450) 671-4744
CANDIAC
87B-4, boul. Marie-Victorin
(450) 444-2100
CHÂTEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
(450) 692-2201
Centre Régional Châteauguay
(450) 692-5136
DRUMMONDVILLE
965, boul. St-Joseph
(819) 478-9977
Promenades Drummondville
(819) 475-5024
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 663-8580
Promenades de l'Outaouais
(819) 561-3031
GRANBY
575, boul. Boivin
(450) 777-6612
Galeries Granby
(450) 375-4355
GREENFIELD PARK
Mail Carnaval
(450) 672-7522
HULL
Les Galeries de Hull
(819) 775-3687
ÎLE PERROT
15, boul. Don-Quichotte
(514) 425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
(450) 755-5000
Galeries Joliette
(450) 760-3000
LAVAL
2142, boul. des Laurentides
(450) 629-6060
379, boul. Curé-Labelle
(450) 622-0303
Centre Laval
(450) 978-1081
1888, boul. St-Martin O.
(450) 682-2640
241C, boul. Samson
(450) 969-1771
Carrefour Laval
(450) 687-5386
1273, boul. Curé-Labelle
(450) 680-1234
LONGUEUIL
1490, chemin de Chambly
(450) 442-1566
MAGOG
221, rue Principale O.
(819) 843-4455
REPENTIGNY
110, boul. Industriel
(450) 581-4666
Les Galeries Rive-Nord
(450) 581-7756
ROSEMÈRE
Place Rosemère
(450) 971-2000
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
(450) 653-7472
SAINT-EUSTACHE
360E, boul. Arthur-Sauvé
(450) 974-9299
SAINT-HYACINTHE
Les Galeries St-Hyacinthe
(450) 261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu
(450) 359-4941
SAINT-JÉRÔME
Carrefour du Nord
(450) 436-5895
60, rue Bélanger
(450) 431-2355
SHERBROOKE
2980, rue King O.
(819) 566-5555
Carrefour de l'Estrie
(819) 822-4650
SOREL
Promenades de Sorel
(450) 746-2079
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
(450) 964-1964
Les Galeries de Terrebonne
(450) 964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000
5635, boul. Jean-XXIII
(819) 372-5005
Centre Les Rivières
(819) 694-6812
VALLEYFIELD
Centre Valleyfield
(450) 373-0519

CHRONIQUE BD

Aurore LEHMANN

RIAD LE CIMMÉRIEN



Riad a huit ans. Il aime faire des concours avec ses cousins, pour savoir qui pisse le plus loin, trouve rigolo de se prendre pour Conan le barbare-«*cimmérien*». Riad veut absolument un Goldorak géant aperçu dans une vitrine et fait de jolis dessins pour son papa. Riad a huit ans. Son pays, c'est la Syrie. Quand il dessine, c'est un avion syrien qui «*explose*» une base israélienne, son maître d'école punit ses élèves à grands coups de bâton sur le dos, les mains, la tête et, lorsque l'élève sèche les cours, insulte ou contredit le professeur, leur inflige un châtiment violent et spectaculaire appelé *Atli* (raclée). Le monde de Riad est basé sur une constante dichotomie: d'un côté les cimmériens, de l'autre les Israéliens et leurs alliés, la France et l'Europe. D'un côté, les femmes qu'on épouse; de l'autre, les putains. Mais ce qui intéresse et inquiète vraiment Riad, c'est la découverte de sa différence: Riad a un zizi en forme de trompe quand les autres garçons en ont un en forme de champignon, et son père a décidé de le faire circoncire. Dès lors, Riad remet en cause son identité et compte avec terreur les jours qui le séparent de son «opération».

Le récit autobiographique est souvent un processus douloureux. Pour Riad Sattouf, la douleur viendra des mains de celui qui, parce qu'il est temps qu'il devienne un homme comme les autres, marquera sa huitième année du seau de la circoncision. D'emblée, l'auteur prévient qu'il s'agit d'une «*histoire vraie*», que son livre est «*franchement contre la circoncision*» et constitue un «*témoignage sur la façon dont une société fabrique la haine raciale*». Un avertissement placé là eu égard à l'âge du public auquel s'adresse l'ouvrage et à l'âpreté du propos. Car si *Ma circoncision* est édité chez Bréal jeunesse, Riad Sattouf s'autorise à y porter un regard extrêmement dur sur une société qui plie sous le poids de la religion et des traditions. Bien que l'histoire s'articule autour d'un événement précis de la vie d'un enfant, en filigrane, le lecteur peut y lire l'intolérance, l'enseignement de la haine de l'autre dans les écoles, la société toute entière dévouée au pouvoir masculin (les femmes sont totalement absentes de l'action et on ne les évoque que lorsque survient la question de la reproduction), la corruption omniprésente et l'injustice sociale criante.

Politique, *Ma circoncision* aurait pu s'apparenter à un récit initiatique empli de gravité. Riad Sattouf a préféré offrir, comme en cadeau, son histoire racontée à travers les yeux d'un enfant de huit ans. Et c'est là la principale force de ce récit, qui oppose à la violence (quasi insupportable) de certaines scènes la candeur d'un môme seulement obsédé à l'idée de se découvrir à moitié israélien, insulte suprême dans un pays qui érige en vertu la haine du puissant voisin. Pour le coup, le décalage permanent entre le texte et la situation décrite crée un récit empreint de drôlerie et de fantaisie, sans pour autant que l'humour qui caractérise ce texte ne lui enlève son aspect tragique. L'apparente simplicité d'un graphisme qui emprunte à l'illustration enfantine augmente encore l'effet comique, par son aspect direct et cru (Riad Sattouf aime à abuser de l'effet goutte de sueur sur ses personnages). Les contrastes sont tranchants et la palette de couleur réduite au strict minimum, et plus la date de la circoncision se rapproche, plus l'imaginaire de l'enfant vient brouiller la réalité, comme une sorte de bouée de sauvetage. Au final, Riad Sattouf réussit à aborder sans mièvrerie un thème difficile et, ce faisant, s'adresse autant (voire plus) aux adultes qu'aux enfants.

Ma circoncision de Riad Sattouf, éditions Bréal jeunesse 2004.

LE PHANTASME D'ÉRASME

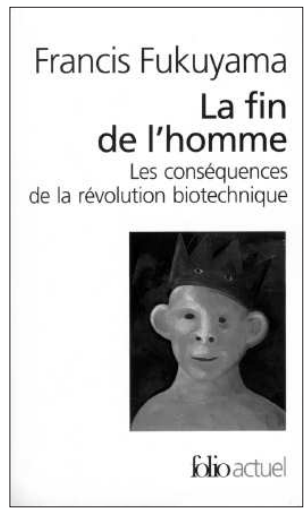
ASSURER LE TRIOMPHE DE LA FIN

Mikaëlle MONFORT

Un des dommages collatéraux des attentats du 11 septembre 2001 fut, sinon l'effondrement, du moins la vigoureuse remise en question de la thèse de «la fin de l'Histoire» énoncée en 1989 par le philosophe américain Francis Fukuyama. Dans son article paru dans la revue *The National Interest*, le professeur titulaire d'une chaire d'économie politique près l'université John Hopkins avait soutenu que Hegel avait eu raison de déclarer l'Histoire achevée en 1806, puisqu'il n'y avait pas eu de progrès politique essentiel au-delà des principes de la Révolution française. L'effondrement du communisme en 1989 venait simplement marquer le fait que la démocratie libérale à l'échelle mondiale constituait bien l'horizon indépassable de l'humanité.

Les attentats perpétrés par Al Quaïda ont plutôt semblé convaincre les Américains en général, et les néo-conservateurs proches de George W. Bush en particulier, que c'est Samuel Huntington qui avait eu raison en énonçant en 1993, sa théorie du «choc des civilisations».

Francis Fukuyama persiste à récuser la thèse et la «*douteuse formule*» de son compétiteur de Harvard, mais conçoit toutefois aujourd'hui que l'Histoire ne peut connaître de fin si la science n'en connaît pas non plus. Or, il semble bien que la science ne soit pas sur le point de s'arrêter et que nous soyons même, selon Fukuyama, à la veille d'une révolution biotechnique dont il expose les caractéristiques dans son nouvel ouvrage : *La fin de l'homme. Les conséquences de la révolution biotechnique.* Selon le philosophe, les prochaines découvertes scientifiques et leurs applications vont avoir pour effet de «*mettre en cause des notions qui [nous] sont chères comme l'égalité des hommes et la capacité du choix moral; ils vont donner aux sociétés organisées de nouvelles techniques pour contrôler les comportements de leurs concitoyens; ils vont changer notre perception et notre compréhension de la personnalité et de l'identité humaines; ils vont bouleverser les hiérarchies sociales existantes et affecter le rythme du progrès intellectuel, matériel, politique; enfin ils vont affecter la nature de la politique mondiale.*» Le tableau de l'avenir que brosse Fukuyama dans son ouvrage se veut suffisamment effrayant pour rallier à la contre-révolution les citoyens de gauche comme de droite. Mais là où le bât blesse, c'est que Francis Fukuyama se sert de faits réels mais parcellaires qu'il assujettit à des procédés rhétoriques fallacieux de manière à «démontrer» le bien-fondé de sa pensée quand il n'affirme pas tout simplement des énormités inacceptables. Ainsi, Fukuyama parvient a suggérer qu'il a *scientifiquement* été démontré que les Noirs sont *effectivement* programmés génétiquement pour être moins intelligents et plus violents que les Blancs! Ou que l'accès à des échographies et des avortements bon marché sont responsables de la spectaculaire modification de la proportion des sexes que l'on observe en Extrême-Orient. Évidemment, la sur-valorisation culturelle des garçons par rapport aux filles ou encore les politiques d'enfant unique qui ont pu être mises en place ne sont pas pointées comme les véritables responsables de ce déséquilibre et Francis Fukuyama ne s'attarde pas au fait que la pratique de l'exposition des nouveaux nés était courante en Asie bien avant que des techniques médicales ne servent à leur sélection …



Au final, Francis Fukuyama apparaît pour ce qu'il est, c'est-à-dire un conservateur attaché à préserver les équilibres ou les déséquilibres sociaux et politiques actuels. En bout de ligne, la complaisance qu'il manifeste à l'égard des choix effectués par l'administration Bush et les ultra-religieux — plutôt chrétiens, d'ailleurs — témoigne plus de son désir ardent d'être réintégré au groupe restreint des idéologues proches du pouvoir républicain que d'un souci réel d'encadrer les progrès de la recherche scientifique. Comment, sinon expliquer la faiblesse patente de la troisième et dernière partie de son livre dont l'objet devait être un plaidoyer en faveur d'un encadrement multilatéral des biotechniques et surtout comment expliquer des phrases telles que :«*Étant donné que les individus fortement religieux ne disparaîtront pas de sitôt de la scène politique dans les démocraties modernes, il incombe aux non-religieux d'accepter les contraintes du pluralisme démocratique et de montrer une plus grande tolérance envers les conceptions religieuses*»!

Les évolutions récentes et prochaines des biotechnologies représentent à l'évidence des enjeux majeurs pour l'humanité dans son ensemble. Il est légitime et souhaitable de discuter de ces enjeux sur la place publique. Mais dans ce domaine — peut-être plus que dans aucun autre— la rigueur intellectuelle est essentielle. Francis Fukuyama s'est contenté d'offrir aux réactionnaires de toutes obédiences une vulgate facile à lire et aisée à restituer. Cela n'éclaire ni ne fait progresser un débat nécessaire.

La fin de l'homme.
Les conséquences
de la révolution biotechnique.
Francis Fukuyama,
Folio actuel, n°109, 2002.

CHRONIQUE PHILO

Jean-François FOURNIER

LE PLATONISME DE LÉVINAS

Emmanuel Lévinas (1905-1995), philosophe français d'origine lituanienne, est une des figures marquantes du XXe siècle philosophique. Il laisse derrière lui une œuvre fort originale, aux ramifications et inspirations variées, mais aussi une sévère critique de l'essence même de la philosophie. Dans l'esprit de Lévinas, la philosophie se serait elle-même condamnée à tourner indéfiniment au sein de l'Être sans jamais être en mesure d'en sortir et ainsi se serait privée de la possibilité de penser le divin : «*l'histoire de la philosophie occidentale a été une destruction de la transcendance*» (Lévinas, 1982). La philosophie, prise qu'elle aurait été dans un permanent excès de rationalisme, ne serait parvenue qu'à objectiver la nature du divin sans jamais parvenir à en saisir la complète et transcendante étrangeté. L'essai *Lévinas et l'héritage grec*, écrit par Jean-Marc Narbonne, professeur à l'Université Laval et spécialiste de philosophie antique, entreprend de démontrer les insuffisances d'un tel diagnostic. L'essai y parvient en montrant les résurgences de la tradition grecque dans l'œuvre de Lévinas puis en montrant clairement que cette même tradition, bien loin de s'être limitée à une pensée de l' Être, a fourni les structures permettant l'accès à un *au-delà* de l' Être.

Narbonne tente de faire voir que la philosophie, bien qu'essentiellement tournée vers l' Être, ne s'y est pas complètement arrêté et a pu fournir les structures dans lesquelles une pensée d'un au-delà de l' tre devenait possible. Le terme même de théologie apparaît d'abord chez Platon pour qui le terme réfère aux discours traditionnels de la religion. Puis chez Aristote qui lui donne une impulsion nouvelle en accordant le statut de science la plus élevée au «*théologikè*», science qui a pour objet les substances séparées et immuables. Le divin devient bel et bien objet thématique de la philosophie, mais sans jamais, à l'esprit de Narbonne, représenter un obstacle à la religion. Au contraire, la théologie se présente d'abord comme *l'affaire* de la philosophie.

Il est vrai, malgré tout, que la théologie telle qu'envisagée par les Grecs pense bien le divin en termes strictement ontologiques. Platon ,tout de même, aura tenté un pas vers un au-delà de l'Être, tentative qui sera poussée à son summum par l'exégèse néo-platonicienne.

Reprenant à leur compte l'élan sur lequel s'était lancé Platon dans ses réflexions sur le Bien transcendant l'Être, les néo-platoniciens ont développé une philosophie aux allures mystiques au point de faire presque du platonisme une religion. Dans le courant philosophique naissant dans la pensée de l'Un plotinien et culminant dans celle de l'ineffable chez Damascius, se constitue une impressionnante pensée de la transcendance. Cette entreprise s'échelonnant sur plusieurs siècles mobilise toutes les ressources de la pensée dans le but de les pousser à leurs limites et d'en arriver à la saisie intuitive d'un principe premier *au-delà* de l'Être même. Structurellement, Lévinas devient possible au sixième siècle!

Lévinas, malgré sa critique du «thématisme» philosophique, ne niera jamais l'apport de la pensée platonicienne à son œuvre et cela Narbonne n'hésite pas à le rappeller : «*Dans l'énoncé du Bien au-delà de l'Être, Lévinas trouve les moyens de s'émanciper de ce qu'il appelle le Neutre*» (p.119). Le fait qu'il puisse subsister une réalité qui ne soit pas sous l'égide de l' Être, va représenter chez Lévinas une opportunité de penser un Bien s'imposant à l'Être à la fois de l'extérieur et de l'intérieur sous forme d'impératif éthique.

L'essai de Narbonne, même s'il expose une certaine filiation entre la pensée de Lévinas et celle des néo-platoniciens, ne tente jamais de dénigrer l'originalité de l'œuvre de Lévinas. Narbonne accorde une place importante, dans son exposé, aux liens et relations entre philosophie et religion, rationalisme et foi. En montrant comment la pensée de Lévinas se rapporte à un courant de réflexion précis, il permet d'apprécier en Lévinas un penseur qui n'est pas autant en rupture qu'on pourrait le croire avec la tradition philosophique. Le judaïsme de Lévinas ne serait ainsi pas si étranger aux préoccupations philosophiques ou, comme l'écrit Narbonne, «*le Biblique réside déjà dans le Grec*». (p.121)

Lévinas et l'héritage Grec, Jean-Marc Narbonne, édition conjointe Vrin, Paris et Les presses de l'Université Laval, Québec, 2004.

ANNONCE SPÉCIALE

Attention: Étudiants étrangers

FAITES APPLICATION POUR DEVENIR RÉSIDENT PERMANENT CANADIEN DÈS AUJOURD'HUI!

Êtes-vous ici avec un permis de séjour pour étudiant?
Voulez-vous transformer votre status à celui de Résident Permanent canadien?
Quelle que soit votre situation, nos professionels en immigration peuvent vous aider!

Appelez aujourd'hui pour une consultation GRATUITE et CONFIDENTIELLE.

514-499-8082

Résidence permanente - Parrainage (incluant les couples de même sexe) - Investisseurs - Citoyenneté - Permis de travail - Permis de séjour étudiants / visiteurs - Aides familiaux résidents - Réfugiés

CONSEIL D'IMMIGRATION CANADIEN
400, rue Saint-Jacques Ouest, Bureau 300, Montréal (Québec) H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

ASSURANCES HABITATION et AUTO de GROUPE
Futurs diplômés de l'Université de Montréal

Profitez de tarifs de groupe... doublés d'un service personnalisé et attentionné!

À titre de futur diplômé de l'Université de Montréal, vous bénéficiez d'un statut privilégié vous donnant droit à des tarifs de groupe avantageux†.

Obtenez une soumission en ligne et DOUBLEZ vos chances !

www.melochemonnex.com
1 888 589 5656

Demandez une soumission et vous pourriez GAGNER le nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz*!

Nos détenteurs de polices habitation et/ou auto sont automatiquement inscrits.

Meloche Monnex
Notre science... l'assurance, notre art... le service

†Les tarifs de groupe en assurance auto ne s'appliquent pas aux provinces de l'Atlantique. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance automobile n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.
*Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidants du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative du nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz est de 74 000 $. Le concours est en vigueur du 1er janvier au 31 décembre 2004. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, vous pouvez consulter les règles du concours Gagnez le nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz sur www.melochemonnex.com.
Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.

CHRONIQUE CD

Jean-François RIOUX

JEAN LELOUP
EXIT (+ LA MYGALE JAUNE)
(LA TRIBU)

La retraite fut de courte durée pour Jean Leclerc qui revient déjà avec un nouvel album, un dernier dernier adieu ? *Exit* indique sans doute sa sortie de scène, la sortie de cette belle folie entretenue par ce poète philosophe moderne québécois. *Exit* est un double album en concert contenant en bonus un DVD de son premier film : *La mygale jaune*. Habituellement, les concerts de Leloup sont ennuyants, marqués de nombreuses longueurs, d'excès de folie parfois insupportables (parfois bien drôles), de *jams* interminables et de nombreux temps morts entre les morceaux. Cette fois, le tout est bien interprété, le choix des morceaux est également assez bon. Nous aimons Leloup pour ses textes sont superbes en français autant ils sont exécrables, plate et emmerdant en anglais. Les seuls véritables moments pénibles de l'album interviennent lorsque l'interprète chante en anglais. Insup-portable ! Pour son premier film, Jean «Leloup» Leclerc semble avoir recruté des mineurs aveugles pour caméramen (peut-être sont-ce les mêmes qui œuvrent à Musique Plus?). J'ai eu beaucoup de mal à me taper le périple ennuyeux de la *Mygale jaune*, sans vomir mon intestin grêle. Les images ne sont jamais fixes, on les croirait tournées à bord d'un frêle esquif surpris par l'ouragan Frances! Ou alors au premier festival de cinéma amateur de votre oncle qui vient fièrement de s'acheter une petite caméra maison. Le but du court métrage (de plus de 70 minutes) est plus ou moins intéressant, mais il est entrecoupé de plans en spectacle (également mal filmés) et s'éternise en tant que «film». Les talents de compositeur de Jean Leloup nous manqueront, ceux de cinéaste laissent présager moins de succès.

LES SANS CULOTTES
FIXATION ORALE
(AERONAUT RECORDS)

Une formation new-yorkaise, plus précisément de Brooklyn, qui s'entête à faire de la musique en français et cela pourrait peut-être finir par leur valoir un peu de succès au Québec ! Les Sans Culottes fusionne une musique pop kitsch des années soixante avec un rock garage des mêmes années. Les influences arrivent de partout autant de Serge Gainsbourg que plus récemment de Stereo Total. La reprise de *Poupée de Cire* qui a beaucoup tourné sur les ondes de CISM est bien amusante, même si cette reprise a été bien trop souvent tentée. Les ventes de la formation de Brooklyn semble confirmer l'attirance récente des Américains pour la langue française. *Fixation Orale* est loin d'être un album de l'année, cependant, il pourra vous faire voyager dans le temps d'une manière bien élégante, plus que ne pourrait le faire Caféine (Poxy), mais il demeure moins intéressant que les superbes Stereo Total. Les Sans Culottes doivent être pris avec le sourire.

L'UdeM REGARDE L'ART QUÉBÉCOIS

Du 16 septembre au 3 octobre 2004, le Centre d'exposition de l'UdeM dévoile, pour le plus grand plaisir des yeux et de l'esprit – c'est une promesse! – une cinquantaine de ses œuvres québécoises nouvellement acquises. Figurent entre autres Pellan, Riopelle, Molinari et Daudelin.

Le Centre lance également *Regards sur l'art québécois – La collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal* publié aux Presses de l'Université de Montréal (logique!) et réunissant des textes de François-Marc Gagnon, de Laurier Lacroix et d'Andrée Lemieux.

Le Centre d'exposition est situé au pavillon de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, 2940, chemin de la Côte- Sainte-Catherine. Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 12h à 18h. Entrée libre.

LA CULTURE DANS LA MAISON D'À CÔTÉ

La Maison de la culture Côte-des-Neiges présente, en ce moment et jusqu'au 10 octobre, une installation de Marie-Josée Laframboise intitulée *Traversée Provisoire*. Parallèlement et jusqu'au 17 octobre, on peut également y voir l'exposition *La table du corps* de Caroline Boileau.

Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges, (angle Jean-Brillant), métro Côte-des-Neiges. Info: (514) 872-6889.

LAISSER LE CHAMP LIBRE AU DÉSERT

Vidéos, installations, art sonore, musique électronique, conférences, diaporamas, art web, ateliers de création, visites guidées, activités pour enfants et pour adultes, performances et poésie électroniques seront au rendez-vous de la 6e Manifestation internationale vidéo et art électronique de Montréal (MIVAEM) du 20 au 27 septembre prochain. La programmation comprend près de 125 artistes provenant de 20 pays différents.

L'événement se déroulera à l'incinérateur des carrières, situé au 1266 rue des Carrières dans l'arrondissement Rosemont-Petite Patrie, métro Rosemont.
Info champ libre: (514) 393-3937 www.champlibre.com

EN RÉSIDENCE, MAIS SUR LE DÉPART

Avant de débuter une tournée européenne de trois semaines en France, aux Pays-Bas et en Italie, le Nouvel Ensemble Moderne, en résidence à l'Université de Montréal, offre ce soir son traditionnel concert gratuit de la rentrée. Seront proposées des œuvres déjà inscrites au répertoire de l'ensemble ainsi qu'une œuvre fraîchement créée aux Rencontres de musiques nouvelles du Domaine Forget, *En accordéon,* du compositeur Denis Gougeon, avec l'accordéoniste Joseph Petric.

Le mercredi 15 septembre à 20h. Salle Claude-Champagne (Faculté de musique de l'Université de Montréal), 220, avenue Vincent-d'Indy, métro Édouard-Montpetit. Renseignements : (514) 343-5962.

AUDITIONS AU TUM

Le Théâtre de l'Université de Montréal (TUM) tiendra ses auditions le 19 septembre prochain en prévision de sa 45e saison qui débutera le 26 novembre prochain avec la pièce *Les amis* de Kôbô Abe. À partir du 4 décembre, la programmation se poursuivra avec *L'étrange Noël de monsieur Jack*. Cet hiver *Névrose à la carte* de Christophe Durang et *Diabologues* de Roland Dubillard, seront mis en lecture puis *Adieu beauté, la comédie des horreurs* de François Archambault sera présentée. Le TUM clôturera sa saison en mai 2004 avec la comédie musicale *Starmania* de Luc Plamondon et Michel Berger. Le TUM recherche des comédiens, des chanteurs et des danseurs prêts à relever le défi de l'expérience théâtrale.

Réservées aux étudiants de l'UdeM,
les auditions se dérouleront le dimanches
19 septembre, entre 11 h et 18 h,
au Centre d'essai (6e étage) du Centre étudiant, Pavillon J.-A.-DeSève,
2332, boulevard Édouard-Montpetit.
Pour prendre rendez-vous aux auditions
ou pour tout autre renseignement,
il faut contacter Luc Arsenault au 343-6111, poste 4691.

PARTY 9e ÉTAGE

jeudi 16 septembre 2004

7,00 $-Pavillon 3200 Jean-Brillant

-LIMITE DE 5 BILLETS PAR ÉTUDIANT
-NOMBRE LIMITÉ DE BILLETS

Billets en vente aux trois comptoirs multiservices de la FAÉCUM : 3200 Jean-Brillant, local B-1265, rez-de-chaussée du J.A.-DeSève et du pavillon Marie-Victorin.
Le DJ est une gracieuseté du Café Campus